

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

Directeur : HENRI BOURASSA.

Rédaction et administration :

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONES :

ADMINISTRATION: Main 7461

RÉDACTION: Main 7460

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS !

L'AFFAIRE DE FORD CITY

Un acte de foi et d'obéissance

Nous avons publié, dans un récent numéro du Devoir (14 octobre), la circulaire de Mgr Fallon notifiant aux paroissiens de Ford City la décision de la Sacrée Congrégation Consistoriale au sujet de leur appel à Rome.

Voici la teneur même de cette lettre, signée du président et du secrétaire du comité, MM. Stanislas Janisse et Adolphe Beausoleil, et accompagnée, dans la Défense de Windsor, d'une déclaration solennelle attestant qu'elle a bien été ratifiée par les paroissiens réunis en assemblée extraordinaire:

Excellence, Dès votre arrivée en ce pays, où vous venez représenter l'auguste personne du vicar de Jésus-Christ, nous les paroissiens de Notre-Dame du Lac de Ford City, sommes heureux de vous présenter l'hommage de notre filiale vénération et de vous prier de transmettre au père commun des fidèles l'assurance de notre respectueuse et sincère dévotion.

Le décret de la Sacrée Congrégation Consistoriale, qui nous commande de recevoir Monsieur l'abbé Laurendeau comme notre curé, nous a été communiqué dimanche dernier par l'intermédiaire de Monsieur l'évêque de London. Bien que nous ayons été fermement convaincus, jusqu'à ce jour, de la justice de nos griefs et que nous n'ayons cessé de caresser l'espoir de voir notre supplication favorablement accueillie par le Saint-Siège, pour ce que nous considérons être le plus grand intérêt des âmes et de la foi catholique, nous acceptons cependant la décision rendue avec les sentiments d'entière obéissance que des enfants doivent à l'autorité de leur père.

Confiants dans la sagesse, la justice et la bonté de Notre Saint-Père le Pape Benoît XV, nous savons qu'il a entendu notre plainte et qu'il connaît nos douleurs; nous comprenons qu'il a voulu le bien de cette portion de son troupeau. Aussi est-ce avec une confiance inébranlable en la chair de Saint-Pierre que nous regardons l'avenir; nous sentons reposer sur nous le regard lointain de Notre Père, qui nous guide et nous protège au milieu des difficultés que nous avons à surmonter pour perpétuer la foi catholique et nos traditions nationales qui en sont la meilleure sauvegarde, au sein de notre paroisse et dans l'âme de nos enfants.

Daignez agréer, Excellence, l'hommage du profond respect avec lequel nous avons l'honneur d'être vos très humbles et très obéissants fils et serviteurs.

Fait à Ford City, en duplicata, ce dix-neuvième jour d'octobre 1918, avec l'assentiment unanime des paroissiens de Notre-Dame du Lac convoqués ce jour en assemblée spéciale et extraordinaire.

A la réunion du 19 octobre, le président du comité, M. Janisse, M. le Dr Damien Saint-Pierre, M. Joseph de Grandpré, avocat, et M. le Dr Gustave Lacasse, de Tecumseh, ont prononcé des allocutions exhortant les fidèles à accepter en toute obéissance la décision de Rome.

Depuis le début des incidents de Ford City, les paroissiens et leurs chefs n'avaient jamais manqué de protester de leur attachement à la Foi catholique, de leur volonté de soumission à la décision de Rome. Ils avaient fait le vide autour d'un schisme qui cherchait à profiter des circonstances pour les détacher de la Foi; leurs chefs l'avaient énergiquement dénoncé à la méfiance des fidèles.

L'acte qu'ils viennent de poser atteste une fois de plus la sincérité de leur foi et la plénitude de leur obéissance au Saint-Siège. Il les honore devant les hommes; il appellera sur eux les bénédictions du Ciel.

Omer HEROUX.

LA CRISE JAPONAISE

LE NOUVEAU MINISTÈRE

La spécialité des choses japonaises n'est pas, en Amérique, un emploi encombré. On a vu lors de la dernière révolution politique qui a jeté par terre le ministère Teraouchi, dans la presse américaine, comme dans la presse canadienne, les commentaires ont été sobres. Se produisant immédiatement au peu de temps après les soulèvements qui avaient éclatés dans les grandes villes en protestation contre les spéculateurs sur le riz, par le procédé de déduction simpliste (Post hoc ergo propter hoc), on a voulu faire de ces bagarres la cause du renversement du ministère. Mais était-ce la seule cause ?

Le directeur de la Nation, numéro du 5 octobre, hésite à assigner au changement de cabinet ce motif unique. Le directeur, on le sait, est M. Garrison Villard, qui peut prétendre à la rare distinction d'expert en affaires japonaises. A la direction du grand journal new-yorkais, l'Evening Post, qu'il vient d'abandonner, il donnait une importance spéciale aux nouvelles nipponnes et avait même, en ces dernières années, lancé la publication d'un supplément semestriel consacré uniquement aux relations japo-américaines.

Les raisons de la chute du ministère Teraouchi ne sont rien moins que claires, dit-il en substance. L'accession au pouvoir de l'ancien gouverneur général de la Corée devait être suivie, pensait-on, d'une politique impérialiste de traîneurs de sabre. Au contraire, le comte Teraouchi abandonna la position extrême prise à l'égard de la Chine par le cabinet Okuma et poursuivit une politique de conciliation envers ce pays bouleversé, fortifiant, dans l'intervalle, la position du Japon par le moyen de la mystérieuse entente Lansing-Ishii avec les États-Unis.

Cette politique modérée amena certaine somme de dissatisfaction mais provoqua moins de critiques que le maintien de la situation si-bérienne. Bieh qu'un certain nombre de "mangeurs de feu" aient réclamé, depuis le commencement, l'intervention à la manière forte, les hommes d'Etat japonais, comme le président Wilson, ont hésité à se lancer dans cette aventure. Virent ensuite les soulèvements au sujet du prix du riz et l'interdiction donnée au journal de publier les nouvelles qui y avaient trait. La presse ver-

saît déjà dans la critique acerbe; ce coup ne fut pas pour adoucir son ton. Et beaucoup de journalistes attribuent à cette fausse manœuvre du ministère Teraouchi sa chute inopinée.

Les correspondants notent que le peuple japonais est, à sa façon, très démocratique, mais que ses gouvernants sont quelques fois tentés de l'oublier. Les récents troubles indiquent que la force de réaction chez le peuple est encore grande. "A travers cette confusion et cette incertitude qui règnent au sujet des affaires du Japon, dit le directeur de la Nation que nous citons désolamment au texte, une chose reste claire. Les mêmes forces démocratiques qui bouleversent les trônes et menacent les ministères en occident sont en travail dans l'Empire impérial de l'Orient. Au milieu du ferment de la vie nipponne, le vieux gouvernement de clan trouve de plus en plus, difficile de se maintenir au pouvoir. Un fort mouvement pousse au gouvernement responsable par les partis politiques et à une amélioration des conditions économiques de la masse du peuple. A cette demande, le comte Teraouchi est resté à peu près sourd; le premier ministre Hara en ne peut guère faire de même".

Le premier ministre Hara est, comme M. Clemenceau, un journaliste, l'un des plus réputés et des plus forts du Japon. Il est en plus partisan d'une politique libérale et, comme l'indique M. Villard, le directeur de la Nation, son accession aux affaires peut être le point de départ d'une révolution constitutionnelle. Les dépêches se sont montrées malgrés de renseignements à son sujet, mais la Nation accorde une importance considérable, à bon escient, puis-que désormais elles auront leur répercussion sur la politique de l'Amérique qui est sortie de l'isolement où la tenait la tradition et la muraille de Chine liquide, si la métaphore peut être permise, de ses deux océans.

L'un des correspondants de la Nation note sous la rubrique Oriental Portraits la signification la plus apparente de la nomination aux affaires d'un homme du nord, car Hara est un homme du nord. "Ce ne fut qu'un quart de siècle après le triomphe du parti du nord, ou parti républicain, qu'un président démocrate fut élu aux États-Unis, écrit-il. Il y a un demi-siècle qu'un homme du nord n'a pas été premier ministre au Japon. Dans la guerre civile de 1868, les clans du sud furent tous loyaux à l'empereur, mais les fiels du nord furent plutôt réactionnaires. Les deux groupes de clans finirent par s'unir au Japon, mais jusqu'à ces dernières

années, on continuait de regarder les hommes du nord avec une certaine suspicion, dans les conseils du gouvernement, et les éléments au pouvoir étaient surtout sudistes. Pendant une génération, ceux-ci ont détenu un monopole. Le nouveau premier est très versé dans les langues étrangères, spécialiste dans les questions économiques, et dans la diplomatie. Il a été secrétaire de la légation japonaise à Paris; a passablement les manières, la vivacité et la gaie des Français. Il a d'ailleurs le type occidental, comme l'ont révélé ses portraits, et cela s'explique sans doute par ses origines, puisqu'il vient du pays "où les aborigènes indubitablement séjournèrent le plus longtemps".

Il a succédé à Ito à la direction du parti Sei-Yu-Kai qui détient une majorité des sièges à la Diète. Il peut donc compter sur un appui considérable à la chambre, d'autant plus que celle-ci a pour politique d'appuyer, en règle presque constante, le ministère, quelle que soit sa composition, puisqu'il est l'expression de la volonté impériale.

Son biographe de la Nation tentant de traduire ses doctrines politiques en équivalents compréhensibles à des occidentaux lui donne l'étiquette de libéral-conservateur.

Louis DUPIRE.

BILLET DU SOIR

UNE ÉNIGME

Quand j'ai connu, il y a... hum! près de vingt ans! Arthur et Oscar, ils étaient déjà inséparables et déjà, aussi, tels que nous les voyons aujourd'hui: Arthur, boute-en-train, blagueur, sympathique malgré sa férocité de parole et son egoïsme énorme; Oscar, pacifique, travailleur, serviable, mais paradoxal et en somme peu aimé.

Arthur plaisait de prime abord. On ne pouvait pas ne pas être de son avis, tant ce qu'il disait semblait l'expression même du bon sens. On s'habitua à sa cruauté à l'endroit d'Oscar et on la lui pardonnait, parce que ses boutades étaient imbuës de vérité, pratique, solide, et emportant l'adhésion. Tandis qu'à l'encontre Oscar semblait se plaire aux opinions théoriques. Il a un faible pour les principes méconnus. Il justifie ordinairement son avis par des axiomes indiscutables mais si éloignés du sujet qu'on ne saisit pas du premier coup, ni parfois du second, l'enchaînement de ses idées; aussi le prouve-t-il par une dialectique dont l'aisance impressionne sans convaincre. Et sans doute cette manière est bien dans la logique de son esprit mathématique; mais elle étonne d'un homme aussi ouvert et qui ne perd pas dix minutes à contact avec le réel.

Or voici un fait qui me surprend et vous m'obligerez fort à m'en fournir l'explication, si vous en êtes capable: en définitive, c'est toujours à Oscar que la vie donne raison. Etrange, n'est-ce pas? Arthur, si pratique, ennemi déclaré de toute chimère idéaliste, si opportuniste dans le bon sens du mot et même si terre-à-terre, au bout d'un certain temps voit avorter ses projets. Un coup fortuit brouille ses plans; et qu'il s'agisse de n'importe quoi: traitements de malades, relations d'amitié, affaires financières ou politiques. C'est à croire qu'un matin diable s'en mêle!

Sincère, il s'agit, en son propre style, qu'il s'est encore fourré le doigt dans l'oeil. Mais il est si sûr surprenant de le voir qu'il ne se désconcerte pas, et de l'entendre dire: "Mon vieux, j'avais bien prévu..." Naturellement ces expériences m'ont appris à faire cas des avis d'Oscar; mais non jusqu'à les suivre: il prend vraiment les choses de trop loin. Moi, voyez-vous, je suis comme beaucoup de gens: je n'aime pas ce qui me dépasse; les hauteurs me donnent le vertige.

Lucius MINORATUS.

EN FEUILLETANT "THE CLASH"

Il y a déjà plusieurs semaines qu'a paru le livre de M. William Henry Moore, et bon nombre de lecteurs du "Devoir" se le sont procuré et ont au moins commencé d'en prendre connaissance; par ailleurs, il a été parlé dans la presse quotidienne, française et anglaise, et le public sait de quelle catégorie d'ouvrage il s'agit et à la défense de quelle thèse il a été écrit. De plus, le "Nationalist" en a publié la semaine dernière une juste et disert appréciation. Nous ne prétendons donc pas avoir fait une découverte, et il serait également déraisonnable de prétendre en extraire toute la valeur et l'étendue comme une moelle à l'intention du lecteur, en lui affirmant qu'on a tout vu, tout dit et qu'il n'a pas besoin de voir le livre. Il faudrait pour cela posséder une plus grande compétence, et y mettre infiniment plus de temps que n'en peut trouver à sa disposition le journaliste poussé par la multiplicité impérieuse de la besogne quotidienne. Tout au plus pour-on feuilleter l'oeuvre, et serait également déraisonnable de prétendre en extraire toute la valeur et l'étendue comme une moelle à l'intention du lecteur, en lui affirmant qu'on a tout vu, tout dit et qu'il n'a pas besoin de voir le livre.

Il y a déjà plusieurs semaines qu'a paru le livre de M. William Henry Moore, et bon nombre de lecteurs du "Devoir" se le sont procuré et ont au moins commencé d'en prendre connaissance; par ailleurs, il a été parlé dans la presse quotidienne, française et anglaise, et le public sait de quelle catégorie d'ouvrage il s'agit et à la défense de quelle thèse il a été écrit. De plus, le "Nationalist" en a publié la semaine dernière une juste et disert appréciation. Nous ne prétendons donc pas avoir fait une découverte, et il serait également déraisonnable de prétendre en extraire toute la valeur et l'étendue comme une moelle à l'intention du lecteur, en lui affirmant qu'on a tout vu, tout dit et qu'il n'a pas besoin de voir le livre.

Il y a déjà plusieurs semaines qu'a paru le livre de M. William Henry Moore, et bon nombre de lecteurs du "Devoir" se le sont procuré et ont au moins commencé d'en prendre connaissance; par ailleurs, il a été parlé dans la presse quotidienne, française et anglaise, et le public sait de quelle catégorie d'ouvrage il s'agit et à la défense de quelle thèse il a été écrit. De plus, le "Nationalist" en a publié la semaine dernière une juste et disert appréciation. Nous ne prétendons donc pas avoir fait une découverte, et il serait également déraisonnable de prétendre en extraire toute la valeur et l'étendue comme une moelle à l'intention du lecteur, en lui affirmant qu'on a tout vu, tout dit et qu'il n'a pas besoin de voir le livre.

un homme du peuple, l'attention de celui-ci est attirée sur les troubles survenus à ce moment à Québec; le brave plombier exprime en fin de compte sa satisfaction que Québec se soit montré sous son vrai jour: "Maintenant, conclut-il, les Canadiens anglais les connaissent et vont s'unir tout de bon contre eux."

—Oui, mais une poignée de jeunes gens n'est pas toute la race canadienne-française, objecte l'autre voyageur.

—N'importe, One flag, One school, One language, c'est ma devise, reprend l'autre, qui ajoute à la sauce la deuxième formule ontarienne: "Il faut que le Canada soit anglais et protestant!"

—Si vous voulez, reprend M. Moore, mais entendons-nous: vous admettez bien que ce qui fait à vos yeux l'excellence de la nationalité anglaise et de la religion protestante, c'est leur respect pour la liberté. Or, les Anglo-protestants ne forment qu'une infime minorité dans l'Empire britannique; comment cet état de choses peut-il exister, si ce n'est parce que les autres le tolèrent, se trouvant bien des principes de liberté et de justice qui émanent de cette minorité? Le succès de l'Empire britannique a grandi en raison directe du contentement éprouvé sous sa loi par les peuples de race et de religions divers qui en constituent la population. Détruisez ce sentiment, substituez la doctrine que les Anglo-protestants constituent une caste supérieure et dominante, ou bien que dans chacune des parties constituantes de l'Empire, le fort peut obliger le faible à abandonner son individualité, et alors ce qui était British a perdu son essence — il n'en reste que l'enveloppe, fragile et éphémère.

"And there you are", aurait pu conclure l'auteur. En ces dernières lignes, qu'il a même pris soin de souligner, il a posé la thèse qu'il défendra jusqu'au bout, avec une logique renforcée d'une étonnante érudition, d'une plume alerte et d'une clarté d'expression qui n'exclut pas une grande correction de phrase et l'élevation constante de la pensée. En dépit de son habitude d'écrire pour la moyenne des citoyens, "the average citizen", comme il a dit ailleurs, M. Moore possède une culture de premier ordre, et c'est bien ce qui rend la partie dure à ceux de ses compatriotes qui tenteront de lui tenir tête — s'il s'en trouve, et qui méritent qu'on leur prête attention.

"Les Canadiens français constituent-ils une nationalité?" se demande l'auteur dès le premier chapitre. Après avoir disséqué le mot nationalité voici comment il répond à sa propre question: "Pour former une nationalité, il faut qu'un groupement ethnique possède les caractéristiques suivantes: 1. Identité ethnique. 2. Identité de langue. 3. Unité de religion. 4. Communauté d'intérêts économiques. 5. Identité de conditions géographiques. 6. Communauté d'histoire et de souvenirs du passé. 7. Théorie uniforme de gouvernement."

Voilà les facteurs constitutifs de toute nationalité. Or, tout Canadien se doit de s'intéresser aux questions de nationalité, car il en a une, brûlante, dans son propre pays. "Ne nous déguisons pas la gravité de notre propre situation, dit M. Moore; il existe dans notre Canada deux nationalités nettement opposées l'une à l'autre sur des questions qu'on a toujours considérées comme fondamentales. Les Canadiens qui descendent des hommes et des femmes de l'Ancien régime français se plaignent d'avoir été dépossédés de leur droit au développement de leur personnalité nationale, dans un Etat où dominent des Anglais-Canadiens. Il faut regarder la situation en face. Nous n'aurons pas la paix tant que chacun des deux peuples persévérera dans son attitude de..."

Les mieux qu'ils aient tort ou raison, qui nous conduit au désastre, etc., etc.

Il reste donc à voir si nous constituons vraiment une nationalité. M. Moore s'est étayé une opinion là-dessus, et ne nous l'envoie pas dire, pas plus qu'à nos détracteurs: "L'identité ethnique, les Canadiens-français la possèdent à un rare degré. A l'époque de la conquête il n'y avait que soixante mille Français au Canada (en passant, M. Moore se trompe ici, c'étaient soixante mille Canadiens, c'est-à-dire importés par l'instinct), disons trente mille de chaque sexe; et c'est surtout de l'union de ces deux groupes que sont issus les quelque trois millions de Canadiens-français d'aujourd'hui. Et ce n'est pas tout: leur identité ethnique date de plus loin encore que de l'établissement du Canada; car nous venons originairement des mêmes régions du nord-ouest de la France. De plus, il s'est produit fort peu de mariages entre ce groupe et les autres du Canada; nous pouvons le regretter si nous voulons, mais leur race y a certainement gagné en solidarité. Quels peuples peuvent montrer aujourd'hui une identité ethnique mieux préservée? Il n'existe certainement rien de semblable sur ce continent ni rien de plus frappant sur le continent européen. La France contient trois races bien définies, et ainsi de l'Allemagne; le Royaume-Uni se compose de plusieurs..."

Arrêtons-nous pour déguster la satisfaction d'entendre des paroles semblables dans la bouche d'un citoyen de Toronto. Quel repos de toutes les invectives qui nous viennent ordinairement de la même direction, et dont nous sommes moins agacés encore que de l'ignorance impénétrable qui s'y manifeste de toutes parts à notre endroit. On éprouve l'impression que chacune de ces phrases de M. Moore

fait l'effet d'un rayon de soleil dans un antre obscur et peuplé d'insectes aveugles et d'oiseaux de nuit. Mais poursuivons notre moisson et préparons-nous à d'autres agréables découvertes à mesure que nous avancerons.

Ernest BILODEAU.

A PROPOS D'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

A M. l'abbé J.-O. Maurice, ptre, Visiteur d'écoles.

Monsieur l'abbé, La discussion soulevée incidemment sur la réforme de notre programme d'enseignement primaire prend de l'ampleur. Les articles si intéressants publiés dans le Devoir ne sont qu'une entrée en matière. Le débat va se poursuivre dans les colonnes du journal, sans doute, mais aussi en champs clos, puisque vous annoncez qu'un Comité pédagogique s'est constitué pour causer du programme de notre enseignement primaire.

Ce Comité, dites-vous, est composé des directeurs des districts scolaires de Montréal et de leurs visiteurs ecclésiastiques. Vous proposez d'inviter aux "assises pacifiques" de votre Comité les inspecteurs du gouvernement et quelques représentants de l'Université Laval et de nos écoles spéciales, commerciales, techniques et autres.

Avec eux, n'y aurait-il pas place aussi pour les représentants de certains groupes d'hommes qui, il me semble, sont intéressés dans "la direction et la surveillance de l'enseignement primaire"? Je veux parler de nos communautés religieuses qui dirigent, dans notre province, la plupart des maisons où se donne l'enseignement modèle, académique, commercial, et, dans notre ville, les deux tiers de nos écoles.

Ces communautés comptent dans leurs rangs des hommes qui ont consacré leur vie au service de l'enfance et de la jeunesse; ces hommes qui, à leur expérience personnelle, ajoutent celle de leurs devanciers; des maîtres rompus aux difficultés de l'enseignement. Pourquoi alors les ignorer? N'y aurait-il pas chance que par leurs représentants "ils disent des choses fort sages et fort pratiques"? Je ne veux pas par là mettre en doute la haute compétence de votre Comité; cependant, compte parmi ses membres plusieurs de ceux qui ont concouru à la rédaction des douze articles si justement critiqués et rejetés par vous, Monsieur l'abbé.

Et puis ne serait-il pas à propos de prendre également l'avis de nos bonnes religieuses qui donnent l'instruction et l'éducation à la grande majorité des filles de notre province? Il me semble que l'autre sexe a des besoins intellectuels et éducatifs spéciaux; d'où nécessité de consulter les intéressés pour la confection des nouveaux programmes. Monsieur l'abbé, je vous souhaite tout le succès que mérite votre zèle pour la cause de l'instruction et de l'éducation populaire, et je me sousscris, Votre très humble serviteur, J.-Z. ROY.

BLOC-NOTES

Les réserves alimentaires

D'une récolte à l'autre, les réserves de céréales ont jusqu'ici été suffisantes pour qu'il n'y ait pas de disette mondiale. — Le rationnement et la mise en commun des ressources alimentaires ont paré aux éventualités. Le docteur Robertson, du ministère de l'Agriculture à Ottawa, vient de rentrer de Washington en annonçant qu'il faudra que les récoltes de 1919 soient extraordinaires si l'on veut qu'elles suffisent à tous les besoins des Alliés à la fin de 1919 et en 1920. La réserve de 1917 a réussi à faire la soudure, ces mois-ci, mais, en 1919, il n'y aura plus de réserves de tout et, à supposer que la récolte de cette année-là ne soit pas au dessus de la normale, la situation sera des plus graves, dit M. Robertson. Aussi bien les États-Unis sont-ils en train d'adopter des mesures extraordinaires pour conserver les minces réserves qu'il reste, pour empêcher le gaspillage et restreindre la consommation. M. Robertson est d'avis que le Canada devra en faire autant. Il faut espérer que la fin de la guerre, d'ici là, rendra à la terre une partie de la main-d'oeuvre agricole éloignée temporairement des champs.

Sous les drapeaux

Québec télégraphie qu'à compter du 7 novembre le sous-registraire du district militaire devra y appeler sous les armes 200 conscrits par jour. Ils sont 5,000 qui devront ainsi se présenter à la caserne, jusqu'à la mi-décembre. Ne serait-il pas prudent que l'autorité militaire attendit la fin complète de l'épidémie de grippe dans les campagnes de la région de Québec et dans cette ville même pour appeler les conscrits? Si l'on procède trop tôt à cette formation, il se pourrait que l'épidémie en train de disparaître graduellement dans les campagnes reprît une nouvelle vigueur dans les villes et que, cette fois-là, elle fit encore plus de ravages dans les rangs des jeunes gens. La prudence la plus élémentaire interdit, semble-t-il, le rassemblement de nouveaux groupements considérables de soldats ou de civils, d'ici quelques semaines encore. D'autant que les statistiques démontrent que c'est surtout de vingt à trente ans que les hommes sont le plus exposés à l'in-

PAUL-EMILE LAMARCHE

L'hommage d'un journaliste anglo-ontarien à la mémoire de Lamarche

M. Arthur Hawkes, journaliste anglo-ontarien, qui a connu et fréquenté notre ami Lamarche au parlement et depuis, nous adresse aujourd'hui, avec autorisation de la publier, une belle note sur Lamarche. Nous la donnons dans le texte original:

It was indeed a shock to learn, after he was in his grave, of the death of our friend Paul Emile Lamarche. The scourge has taken many whom one knew, but none from whom his country has a right to expect more than from this brilliant, courageous and noble son. His name needs no certificate of character — it would be presumptuous to offer it. One might hesitate to say anything in admiration of him now that he is dead, if one had not enjoyed the happiness of paying public tribute to him when he was in the full tide of life, and filling the place of a member of parliament who had continued to proclaim his faith after the cohort which marched with him into parliament had fallen on silence, or were speaking with blighted accents. Courage is perhaps the supreme political quality. Lamarche had it, in abundant measure. It was as noble as his ability, which is saying very much indeed.

The bilingual debate, in April 1916, greatly laid the French Canadian's great claim to freedom from

alienation in their native country. To me, its most memorable event was not the flaming passion of an old man for his people — dignified and splendid though it was — but the perfect speech of the young man to whom Nestor gave unstinted praise: "Lamarche's speech was faultless as a demonstration of what can be expressed in the Shakespearean tongue. We envied him, as we so frequently do our brother Canadians who have learnt English, whereas we have only picked it up. The argument was all that argument should be — clear, sure, sustained, good-tempered and laden with germane facts. It was full of dry light, through which glowed a passion which the most thorough legal training could not conceal. That such a man should have been lost to Parliament was a tragedy which we hoped time would swiftly repair. But it was not to be. Some day there must be achieved a union of all who love Canada in sincerity and truth. Sometimes it seems far off indeed; and never so far as when valiant contenders for a national faith fall before an indiscriminate sword. We could not wish better for others who belong to Lamarche's company than that they should be like him.

Arthur HAWKES. Toronto, October, 1918.

Du français?

On nous signale une lettre du chemin de fer du Nord-Canadien au public pour l'inviter à voyager de Montréal à Ottawa et à Toronto par la voie du tunnel Mont-Royal. Le Nord-Canadien a voulu se servir du français comme de l'anglais dans cette circulaire. Malgré toutes ses bonnes intentions, il n'y a pas réussi; et le texte censuré français ne ressemble que de très loin à cette langue. C'est tant pis pour le Nord-Canadien et les français authentiques. Il faut souhaiter que, la prochaine fois, ce chemin de fer trouve de meilleurs traducteurs, à la hauteur de leur tâche et de ses bonnes intentions.

"THE CLASH"

Ce livre de M. William Henry Moore, notre camarade Bilodeau, en commence l'étude et la critique dans son article d'aujourd'hui. — C'est un des ouvrages les mieux documentés et les plus justes qui aient paru dans les milieux canadiens sur le problème des langues et des races au Canada. C'est un fort volume de 335 pages, imprimé sur beau papier, relié toile, et qui se vend \$2.50 l'unité, \$2.65 par la poste. Il est en vente aux bureaux du Devoir, rayon de la librairie.

LA FAMILLE CHRÉTIENNE

Un accident de mise en page a privé de sa signature l'étude parue sous ce titre dans le Devoir de samedi. Elle est de la plume du R. P. Jean de la Croix, de la Trappe d'Oka. A noter aussi que le texte publié samedi ne représente que la première partie de l'étude.

LE MAJOR PELLETIER RESTE A SPENCERWOOD

(De notre correspondant) Québec, 27. — Le major Victor Pelletier, qui occupe depuis de nombreuses années le poste d'aide de camp du lieutenant-gouverneur de la province, a été choisi par sir Charles Fitzpatrick comme aide de camp. Le Major Pelletier a servi successivement sous sir A. P. Pelletier, sir F. Langelier et sir P. E. Leblanc.

MORT DU SÉNATEUR A. W. RICHARDSON

Kingston, 28. — Le sénateur H. W. Richardson a été trouvé mort dans son lit, hier matin. Une syncope est la cause du décès. M. Richardson était né au Canada il y a 63 ans. Il y a plusieurs années, il avait formé la compagnie J. R. Richardson & Sons, de laquelle il fut toujours président. Le défunt était un grand amateur de sport et s'était rangé avec le parti conservateur depuis sa formation.

GRÈVE TERMINÉE A A BUFFALO

Buffalo, 28. — Les conducteurs et les waitmen de l'International Railway Company en sont venus à une entente, ce matin, avec les représentants de cette dernière compagnie et ils recommenceront leur travail dès aujourd'hui. La grève aurait duré 25 jours. Il fut relativement assez facile de s'entendre sur toutes les questions, excepté une: celle de la paye rétroactive depuis le 1er juin. Il s'agissait d'un montant de \$250,000 et la compagnie hésitait à accorder la demande. Mais sur la menace que lui firent les grévistes de continuer la grève, elle accepta toutes les conditions.

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

LES PROFITS DES MEUNIERIS

M. le Directeur : Sous ce titre le Devoir a publié ces jours derniers un article de M. G. Pelletier, donnant une analyse du bilan de deux compagnies de meuniers, la Lake of the Woods Milling Company et la Ogilvie Flour Mills Company.

Il ressort, clair comme deux et deux font quatre, de l'analyse donnée par cet article que ces deux grandes compagnies, dont les opérations s'exercent sur un article d'alimentation de première nécessité, puisque c'est sur la farine, ont réalisé au cours de la dernière année sociale des bénéfices assurant aux actionnaires sous une forme ou sous une autre, un revenu égal à 27 pour cent de leur mise.

Ce qu'il y a de plus ironique, c'est de voir l'administrateur de l'une de ces compagnies, M. Black, prétendre modestement qu'après tout, sa compagnie n'a pas fait de profits si exorbitants puisque les bénéfices comparés au turn over, c'est-à-dire, au mouvement général d'affaires de l'année, ne représentent qu'un pourcentage de 27 pour cent.

M. Pelletier feint de croire que ces deux compagnies ont payé à leurs actionnaires l'impôt sur les profits de guerre, mais il est bien trop intelligent pour y ajouter foi lui-même. En effet, à qui ferait-on croire que les meuniers n'ont pas pris leurs mesures pour faire payer par le public cet impôt de guerre, tout comme le fabricant ordinaire compte dans ses dépenses d'exploitation les taxes qu'il paie, les taxes municipales et autres frais incidents à son industrie?

Un monsieur Jean Coriveau a dû être transporté à l'hôpital Royal Victoria, à la suite d'une chute qu'il a faite en descendant d'un tramway à l'angle des rues Duluth et St-Denis, hier soir.

Le corps du jeune Robert Vanasse, 7 ans, 3614, rue St-Hubert, a été transporté à la morgue, hier. L'on croit qu'il s'est fait tuer dans un accident de tramway, mais cela n'est pas certain.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu samedi après-midi dans le cas de l'inconnu qui s'est fait tuer par un tramway, rue Craig, près de Ste-Elisabeth. Il a été prouvé par de nombreux témoins oculaires qu'il faisait très noir à cet endroit, et que l'homme était étendu sur les rails, l'on ne sait trop pourquoi.

LES SERBES OCCUPENT KRALIEVO (Service de la Presse Associée) Londres, 26. — Les troupes serbes ont occupé Kralievo, à 60 milles à l'est-nord-est de Nich, dit le bulletin officiel serbe d'hier soir.

SUICIDE D'UN TORONTONNIEN

UN JEUNE HOMME, DOMICILIE DANS LA CAPITALE ONTARIENNE, SE TIRE UN COUP DE REVOLVER, AU SQUARE CHABOLLEZ, ET MEURT PEU APRES A L'HOPITAL.

Un nommé Otto Oliver Hoffman, 28 ans, 130, Ave Dunn, Toronto, s'est tiré à la tête, hier soir, avec un revolver, près de la gare Bonaventure, square Chabollez, et est mort à l'hôpital Royal-Victoria, quelques minutes après son admission.

On le trouva évanoui, l'arme encore à la main, la face toute brisée, car il avait dû se tirer de très près. La balle lui a traversé la tête de part en part.

Il a été donné au juge Choquet d'entendre une cause peu banale, samedi.

Le coroner MacMahon a disposé, sans jury, du cas de Mme Barbara Beresford, samedi midi. Il a déclaré que l'infortunée s'était empoisonnée volontairement dans un moment de folie.

Un message relatif à la découverte de plusieurs cadavres de femmes dans des chaloupes de sauvetage dit qu'il n'existe aucun signe de vie et aucun espoir qu'il y ait des survivants.

Le correspondant ajoute que cela est confirmé par la conduite parfaitement calme des tchèques, à Prague, qui pour le présent, du moins, ont le mérite de garder une discipline parfaite.

Le défunt était le frère de M. Ernest Clément, comptable-caissier de la maison W. Champagne, de R. P. J.-Adolphe Clément, C.S.C., assistant receveur de l'Oratoire, Saint-Joseph du Mont-Royal; de R. P. J.-Raymond Clément, C.S.C., missionnaire, présentement à Dacca, Benazale; de R. P. A. Godefroy Clément, C.S.C., docteur en théologie, professeur au collège de Saint-Laurent; du notaire L. D. Clément de Montréal; et de M. Edouard Clément, typographe au "Devoir".

LES LOGEMENTS INCENDIES Les logements portant les Nos 66 et 68, Durocher, ont été dévastés par le feu, samedi, vers les 2 heures. Il fallut demander l'aide de plusieurs stations pour venir à bout de l'incendie. Les dommages sont assez considérables.

LA MER FAIT D'UN COUP PLUS DE TROIS CENTS VICTIMES

Le "Princess Sophia", navire du Pacifique Canadien, après être resté accroché 40 heures au récif Vanderbilt, entre Skagway et Juneau, s'engloutit dans l'océan en furie avec tout le monde qu'elle avait à son bord \$2,000,000 d'or sont aussi perdus.

Victoria, C.-B., 28. — Sous la poussée de vagues énormes et d'un terrible vent, le vapeur Princess Sophia, de la compagnie du Pacifique Canadien, a glissé du récif Vanderbilt, dans le détroit de Lynn, à mi-chemin entre Skagway et Juneau, de bonne heure, vendredi soir, entraînant à la mort 346 personnes, membres de l'équipage et passagers, hommes, femmes et enfants.

Le "White Horse", Yukon, 28. — Une dépêche reçue tard, hier soir, de Juneau, disait qu'on a retrouvé 150 cadavres des victimes de la Princess Sophia, à la tombée de la nuit.

Juneau, Alaska, 28. — Des officiers du navire Amy, qui est revenu de la scène du naufrage, ont déclaré samedi soir qu'il est tombé 2 pieds de neige en quarante heures et que le vent de nord-est, qui a tourné en une violente tempête ont été la cause de tant de pertes de vies.

Quatre jeunes détenus à l'école de réforme, rue Demontigny, se sont évadés, hier soir, de cette maison de détention. Ils sont âgés de 15 à 17 ans.

Edgar Clément était né à Saint-Laurent le 1er décembre 1881. Il était le fils de feu Norbert Clément, maître-cordonnier de Saint-Laurent et de Mme Guillemine Pigeon. Il épousa en 1907, Mlle Bertha Lapointe qui lui survit avec trois enfants: Raymond, Albert et Jeanne.

Le temps qu'il fait ailleurs... Fort Williams, 28. — D'après ce qu'on dit les chefs des grévistes, tout le monde retournera à l'ouvrage dès demain. Les employés se fient au gouvernement pour régler leur différend.

UN TREMBLEMENT DE TERRE A PORTO-RICO San-Juan, Porto-Rico, 28. — Trois personnes ont perdu la vie et 20 autres ont été blessées à la suite du tremblement de terre de jeudi, à minuit, selon les rapports reçus, samedi, par le gouverneur Yager. Les dégâts matériels sont considérables à Anasco, à Mayaguez et à Aguadilla.

L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

MM. BORDEN ET WHITE OUVRENT LA CAMPAGNE, HIER, A TORONTO, PAR DES DISCOURS QUI PRONONCENT DEVANT PLUS DE 30,000 AUDITEURS. — MM. HEARST ET ROWELL PARLENT AUSSI.

Toronto, 28. — Les premiers coups de canon de la campagne de l'emprunt de la victoire ont été tirés, hier après-midi, par sir Robert Borden, premier ministre, sir Thomas White, ministre des finances, MM. Hearst et Rowell. De 30,000 à 40,000 personnes ont assisté à cette assemblée monstre qui a eu lieu au Parc Queen. Quatre tribunes avaient été érigées aux quatre coins du parc et l'assemblée s'est ouverte par des cérémonies religieuses faites par les chapelains de l'armée. Une douzaine de fanfares militaires ont fait les frais de la musique.

Le maire de Toronto, M. Church, a annoncé au commencement de l'assemblée que la ville souscrirait la somme de \$1,000,000.

Le premier ministre du Canada fut le principal orateur de l'après-midi. "Nous ne sommes pas encore rendus à la fin de la guerre, déclare-t-il, mais cette fin n'est pas très éloignée. Il ne faut pas ralentir notre effort pour tout cela : toujours il nous faut soutenir nos soldats qui combattent, qui peinent et parfois qui meurent dans les tranchées, en France. Il ne faut pas penser à la paix tant que l'Allemagne ne sera pas décidée à se rendre sans conditions; souhainons cependant que cette paix vienne et qu'elle vienne dans un avenir rapproché, mais pas avant que l'Allemagne ait reçu une bonne leçon."

MM. Hearst et McGarry ont aussi porté la parole.

Le correspondant ajoute que cela est confirmé par la conduite parfaitement calme des tchèques, à Prague, qui pour le présent, du moins, ont le mérite de garder une discipline parfaite.

RELEVÉ DU THERMOMETRE

Table with 2 columns: Location and Temperature (Max. Min.). Locations include Victoria, Kamloops, Calgary, Edmonton, Prince Albert, Winnipeg, White River, Sault Ste-Marie, Toronto, Kingston, Ottawa, Montréal, Québec, St-Jean, N. B., Halifax.

"UNE INDIGNE SUPPOSITION"

L'"Action catholique" proteste contre un article de la "Patrie"

Québec, 28. — L'Action catholique, dans son numéro de samedi, sous le titre "Une indigne supposition", la note suivante: "Nous protestons avec énergie contre l'indigne supposition de la Patrie que Son Éminence le cardinal Bégin était depuis quelque temps déjà en possession de la lettre que le cardinal Benoît XV, lorsqu'elle a été publiée, et qu'il ne s'est décidé à la rendre publique que par suite de circonstances spéciales."

Le soleil a repris ses droits dimanche matin à deux heures alors que l'heure officielle est redevenue normale après avoir été pendant quelques mois une heure en avance sur le soleil.

Les grandes horloges de la ville ont été changées hier et aujourd'hui; seules quelques-unes sont encore à l'ancienne heure.

DÉVELOPPEMENTS ÉLECTRIQUES A MONTREAL

Un nouveau terminus opérant par l'électricité fut mis en oeuvre le 21 octobre alors que fut ouvert le tunnel du Mont-Royal et que le chemin de fer du Nord-Canadien établit un service direct de trains, entre Montréal (terminus du tunnel), Ottawa (gare centrale) et Toronto (gare Union). Le terminus du tunnel est situé rue LaGauchetière-ouest à deux rues à l'est du square Dominion et à cinq minutes de marche des principaux hôtels, des maisons d'affaires, des magasins de détail, et des autres gares de chemins de fer.

Paris, 28. — Le gouvernement français vient de décorer chevalier de la Légion d'honneur une religieuse de la Présentation de Tours, en reconnaissance de services rendus à Bagdad. La citation à l'"Officiel" se lit comme suit: "Mme Brochard (Rosalie-Marie), en religion mère Rose-Marie, supérieure des soeurs de la Présentation de Tours, à Bagdad; "directrice d'un établissement français en Mésopotamie, depuis quinze ans, a fait preuve d'un courage admirable pendant les opérations militaires qui ont précédé la prise de Bagdad par l'armée anglaise."

RELIGIEUSE DÉCORÉE

Où acheter demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au ministère de l'Agriculture.)

LE SAVON IMPERIAL n'a pas son égal en poids, en qualité et en valeur. Mais vous, ami lecteur, en faites-vous usage? VOILA LE POINT Barsalou & Cie, Limitée Seuls fabricants français de la Puissance. Echangez vos enveloppes au No 172 AV. DELORIMIER, MONTREAL.

SOYEZ SUR VOS GARDES Si vous voulez sortir indemne de la terrible maladie, qui sévit actuellement à l'état épidémique, employez sans délai le remède reconnu comme le plus efficace des temps modernes: VINOL, 3 fois par jour, et VINLAX, en tablettes, le soir au coucher. En vente chez: TEL. ST. LOUIS 811-2999 J.H. ROBERT PHARMACIEN CHIMISTE 1185 RUE ST. DENIS - ANGLE ST. MONT-ROYAL

Perdriau & O'Shea Verrières d'art Pour églises et résidences La seule maison irlando-française catholique au Canada Verrières des écoles de Munich française et anglaise Aussi tous verres blancs et de couleur Des conditions spéciales sont faites au clergé et aux communautés religieuses Bureau et atelier de fabrication, angle des rues Sainte-Agathe et Perrault. Tél. Bell Est 3948. Montréal

LA BOHEME S'ADMINISTRE

Anasiedlam, — L'Autriche a confié aux autorités tchèques, en Bohême, la direction entière du ravitaillement et de la distribution des vivres, en Bohême, dit une dépêche de Vienne au Vossische Zeitung, de Berlin. Il en résulte qu'une centaine de wagons de patates sont en route vers la capitale affamée.

RÉGION MENACÉE DE FAMINE Washington, 28. — Les vivres pour la population de la région de Lille, récemment évacuée par les Allemands, sont très maigres, et seules des mesures énergiques de la part de la commission de secours en Belgique prévient une grande détresse, l'hiver prochain.

GREVE REGLÉE Fort Williams, 28. — D'après ce qu'on dit les chefs des grévistes, tout le monde retournera à l'ouvrage dès demain. Les employés se fient au gouvernement pour régler leur différend.

UN DÉFI DU COMTÉ D'HUNTINGDON Huntingdon, 28. — Dans une lettre adressée à M. E. O. MacMill, président conjoint de l'organisation provinciale de l'emprunt de la Victoire, les organisateurs de la campagne dans le comté d'Huntingdon disent que ce comté lance un défi amical aux autres comtés de la province, l'île de Montréal et la ville de Québec exceptées. Les organisateurs d'Huntingdon se disent certains d'obtenir le plus fort total de souscriptions dans la province.

DERNIERE HEURE

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

VARIABLE MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum... 65
Aujourd'hui minimum... 50

BAROMETRE

8 heures a.m. 29.50 : 11 heures a.m. 29.75 : 1 heure p.m. 29.70.

CALENDRIER

DEMAIN, MARDI, 29 OCTOBRE 1918

S. NARCISSE, EVEQUE

Lever du soleil, 6 heures 35.
Coucher du soleil, 4 heures 50.

RIEN A DIRE POUR L'HEURE

ON S'ABSTIENT, A WASHINGTON, DE COMMENTER LA REPONSE DE L'ALLEMAGNE A LA DERNIERE NOTE DE M. WILSON TANT QUE LE TEXTE OFFICIEL N'AURA PAS ETE TRANSMIS.

Washington, 28. — La réponse de l'Allemagne à la dernière note du président Wilson est arrivée inattendue, ici, et on attend tout commentaire jusqu'à la transmission du texte officiel, par l'entremise de la légation suisse.

La situation diplomatique est juste ce qu'elle était lorsque le président Wilson a informé le gouvernement allemand que sa demande relative à l'armistice et à la paix avait été transmise aux gouvernements alliés.

La nouvelle de Londres annonçant que M. Lloyd George et M. Balfour, ministre des Affaires étrangères, sont partis pour la France, avec des experts militaires et militaires, fait prévoir une assemblée à brève échéance du conseil de guerre suprême, à Versailles.

EST-CE VRAIMENT LA PAIX?

Londres, 28. — La brièveté de la réponse allemande à la dernière note du président Wilson donne la mesure de sa signification, dit le "Daily News".

Si, comme la nouvelle attitude de l'Allemagne nous justifie de le croire, ajoute le journal, la paix est à notre portée, il ne doit pas y avoir de retard à terminer les hostilités.

Le "Chronicle" déclare : La réponse allemande constitue, en fait, une acceptation sans réserve. Il ne reste aux Alliés qu'à réviser sans délai le programme de mesures navales et militaires qu'exige un armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Dans la promptitude avec laquelle la réponse a été transmise, on peut voir au moins une preuve convaincante que l'Allemagne désire un armistice et en a besoin.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

L'ENNEMI OPERE UNE NOUVELLE RETRAITE

Les armées allemandes rétrogradent maintenant entre l'Oise et toute la ligne allemande entre Château-Porcien et l'Argonne est menacée d'être tournée par le général Debeney.

(Service de la Presse Associée)

Paris, 28. — Les armées allemandes ont entrepris une nouvelle retraite, cette fois entre l'Oise et l'Aisne.

Le général Debeney est maintenant en mesure d'avancer rapidement le long de la vallée de la haute Oise, vers Hirson et Vervins, dans une rase campagne sans cours d'eau.

Le général Debeney n'a remporté ce succès qu'au prix de durs combats. L'importance que les Allemands attachent à l'enrayement de la progression sur l'Oise essot du fait qu'ils ont jeté, hier, dans la mêlée, 3 nouvelles divisions qui ont été mises hors de combat.

AVEC LES ARMÉES FRANÇAISES EN FRANCE, 28. — L'armée du général

Debeney a remporté une victoire signalée. Les troupes allemandes défendant le front Serre-Oise sont en retraite, et toute la ligne allemande entre Château-Porcien et l'Argonne, est menacée d'être tournée.

Les attaques tenaces de l'armée infatigable du général Debeney ont brisé la ligne de la rivière qui est la dernière commandée par l'ennemi entre le front actuel et la Meuse.

Londres, 28. — Hier, les troupes anglaises ont repoussé une attaque déterminée que l'ennemi a lancée pour les déloger de Farnars, au sud de Valenciennes, rapporte aujourd'hui le feld-marschal Haig.

Une attaque déterminée a été dirigée, hier, contre Farnars, et nous l'avons repoussée après des combats dans les rues au cours desquels plusieurs ennemis ont été tués.

Nous avons légèrement amélioré nos positions à la lisière de la forêt de Mormal et au nord de la forêt de Raismes.

LE JAPON S'EN MÊLE

(Service de la Presse Associée)

Tokio, 28. — On croit que le gouvernement japonais a décidé de prendre l'initiative de tenter une réconciliation entre le nord et le sud de la Chine, en donnant séparément des conseils amicaux au président et aux principaux politiques de chaque parti.

Le général Debeney n'a remporté ce succès qu'au prix de durs combats. L'importance que les Allemands attachent à l'enrayement de la progression sur l'Oise essot du fait qu'ils ont jeté, hier, dans la mêlée, 3 nouvelles divisions qui ont été mises hors de combat.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

fait, vendredi. Il est probable que les avis qui seront donnés sont purement amicaux et que le Japon évitera avec soin toute intervention formelle.

Le C.O.T.C. Laval cesse d'être une compagnie d'outre-mer pour devenir un corps de chars d'assaut. Tous les soldats, soit à peu près 150, qui sont dans cette compagnie, seront versés dans le nouveau bataillon et subiront l'entraînement spécial des chars d'assaut.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

GUILLAUME SE SACRIFIERAIT

Londres, 28. — Le kaiser n'a pas l'intention d'abdiquer, mais consent, si c'est pour le bien de son peuple, d'ordonner que ses droits soient modifiés.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

LES ABATTOIRS SERONT FERMÉS AVANT 1919

C'est ce que déclare le président de la Commission d'hygiène d'une nouvelle délégation de citoyens de Lorimier — Les dernières statistiques sont des plus encourageantes — Hommage au dévouement de nos religieux — Notes diverses.

Les délégations de citoyens continuent d'affluer devant la commission d'hygiène, soit pour lui dire qu'ils sont à sa disposition dans les circonstances difficiles que nous traversons, soit pour lui faire certaines suggestions ou lui remarquer M. Coallier, son porte-parole; ce matin, se composait de citoyens de Lorimier.

Nous sommes exaspérés, a fait remarquer M. Coallier, son porte-parole; voici 20 ans qu'on nous promet que la ville va se rendre au désir de la population de notre quartier en empêchant la compagnie des abattoirs de nous empiéter, et les choses en sont toujours au même point, même dans un temps d'épidémie comme celle que nous avons depuis bientôt un mois.

Le président de la commission s'est contenté de répondre par quelques mots seulement aux délégués; mais ces quelques mots ont paru produire un très bon effet: les citoyens de Lorimier sont maintenant assurés de voir bientôt la fin d'un état de choses qui a par trop duré, car M. Décaray a déclaré que "les abattoirs seraient fermés avant 1919".

Les RR. SS. de la Providence offrent à la ville d'ouvrir un orphelinat pour les enfants (150) dont les parents sont morts durant l'épidémie et la ville promet en retour de les indemniser.

Mlle Idola Saint-Jean, directrice de l'hôpital d'urgence de la rue Sainte-Catherine-est, demande d'autre part à la commission de bien vouloir venir en aide aux convalescents pauvres en organisant une nouvelle oeuvre de secours.

Comme on devait s'y attendre, le nombre des nouveaux cas d'influenza qui n'était que de 19 hier, est tout à coup monté ce matin, à 46; les médecins n'ont pas jugé à propos de faire enregistrer tout de suite les cas.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Quant au nombre des décès, il est un peu plus élevé que ceux de la semaine dernière; samedi, il était de 55, à 11 heures, aujourd'hui il était de 74. De ce dernier chiffre, 52 sont dus à l'influenza et 22 à la pneumonie.

Voici quel était, à 9 heures, ce matin, le nombre de lits occupés dans les différents hôpitaux:

Table with columns: Noms, Capacité, Lits occ., Dé-gés, Con-gés. Includes rows for Alexandra, Chinosa, Gren. Guards, etc.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

Le "Daily Mail" espère et croit que les Alliés ne commettront pas la folie de révéler immédiatement leurs conditions d'armistice.

UNE REDDITION DE COMPTES

M. RICHARD BARRY, ADMINISTRATEUR DE LA SUCCESSION EDWARD HART, EST CONDAMNÉ A PAYER \$100,000 A Mme GEORGE DRISCOLL, HÉRITIÈRE, ET A LUI RENDRE COMPTE DE SON ADMINISTRATION.

Héritière d'Edward Hart, marchand de fruits, pour des propriétés et valeurs de bourse estimées à \$100,000, Mme Winifred Hart, épouse séparée de biens de M. George Driscoll, gérant du théâtre His Majesty vient d'obtenir du juge Ducloux l'administration entière de la succession Edward Hart, que M. Richard C. Barry gérât depuis le 26 octobre 1911, jusqu'au moment où l'héritière atteindrait ses trente-cinq ans, d'après les dernières volontés du défunt.

De par la décision du juge Ducloux l'exécuteur testamentaire actuel qui est M. Barry, doit remettre à Mme Driscoll la somme de \$100,000 et en outre lui donner d'ici à trois semaines une reddition de compte-entière de son administration.

La mort de M. Edward Hart, le 5 décembre 1901, M. John Barry fut nommé exécuteur testamentaire pour gérer ses biens au nom de sa fille Winifred Hart, jusqu'à ce que celle-ci eût atteint l'âge de 35 ans.

M. Barry exerça cette fonction jusqu'au 21 octobre 1911, alors qu'il en confia le soin à M. Richard C. Barry, après avoir fait une reddition de comptes à Mme Driscoll.

Le deuxième exécuteur testamentaire entreprit alors la gestion de la succession jusqu'au 24 janvier 1918, époque où il remit toutes les valeurs hypothécaires, immobilières et autres valeurs de bourse de la succession à l'héritière qui devait avoir ses trente-cinq ans le 7 juillet 1918; mais il refusa de rendre compte de son administration, en dépit des instances renouvelées à maintes reprises par Mme Driscoll et ses procureurs.

Le juge Ducloux a fait droit à la demande de l'héritière en mettant M. Barry en demeure de rendre compte de son administration d'ici à trois semaines sous peine d'emprisonnement et l'a condamné en outre à payer à Mme Driscoll, la somme de \$100,000, à laquelle la succession Hart est évaluée.

Stanislas Zukoski, peintre de Lachine, a présenté ce matin, devant le juge Brunneau une requête d'habéas corpus, pour recouvrer son enfant Veronica, âgée de 8 ans à peine, que détient illégalement John Kulkulski et sa femme, depuis le mois de juillet dernier.

La requête a été ajournée à demain.

MAXIMILIEN HARDEN ET SON PAYS

Londres, 22. — Suivant une dépêche de Copenhague à l'"Exchange Telegraph Company", Maximilien Harden, directeur du "Die Zukunft", de Berlin, a déclaré dans une entrevue avec un représentant du "Berlingske Tidende", de Copenhague: "Nous avons commencé la guerre par un sale truc et toutes nos victoires subséquentes sont le résultat de la malhonnêteté. Guillaume II est un héros de l'écran, et l'Allemagne un vulgaire cinéma. Nous sommes aujourd'hui assis sur les ruines de 30 ans de politique des Hohenzollern".

CONDAMNÉ A LA PRISON

Hier soir, les détectives ont fait une descente dans une maison de jeu, rue Notre-Dame et ont opéré l'arrestation de 6 hommes qui se trouvaient là.

Jos. Gagnon, le propriétaire de la place, a été trouvé coupable et le juge Cusson l'a condamné à 1 mois de prison sans option d'amende. "Je dois être très sévère", a dit le magistrat "dans ces sortes d'offenses. Vous exercez une influence très pernicieuse par votre commerce. Plusieurs familles manquent de pain parce que leur chef perd son argent à jouer aux cartes dans votre maison. L'amende n'est pas assez pour vous. Au bout d'une semaine, vous avez perdu assez d'argent pour payer dix condamnations et vous pouvez continuer votre genre d'affaires comme auparavant. Les joueurs ont été condamnés à \$25 d'amende ou 1 mois de prison."

L'INFLUENZA

GRANDE DIMINUTION DANS LE NOMBRE DES DECÈS

Après avoir oscillé entre 125 et 200, le chiffre de la mortalité est tombé à 94 samedi, et à 73 dimanche — L'académie St-Paul transformée en hôpital pour enfants — La Commission d'hygiène décide la fermeture des tribunaux — Notes diverses.

Pour la première fois depuis le 13 octobre, le nombre des décès, samedi et dimanche, a été inférieur à 100. Le nombre des nouveaux cas a aussi considérablement diminué.

Le nombre des nouveaux cas et des décès, samedi et dimanche, a été le suivant :

Table with columns: Date, Cas, Décès. Rows for dates from 1 October to 27 October, and a total row.

OUVERTURE D'UN NOUVEL HOPITAL POUR ENFANTS

D'après les derniers rapports, il y avait hier 1148 malades dans les 14 hôpitaux ouverts par la commission d'hygiène depuis le début de l'épidémie.

Table with columns: Noms, Cap., Lits, Déc., Con. Lists various hospitals and their statistics.

FERMETURE OBLIGATOIRE DES DIFFERENTS TRIBUNAUX.

6. — Tous les tribunaux civils, criminels et correctionnels doivent fermer ; exception étant faite pour la Cour d'appel et la Cour de révision, qui ne doivent pas admettre le public aux audiences.

chambres mortuaires ou à l'église.

11.—Les églises et chapelles de toute dénomination religieuse doivent être fermées le dimanche et les jours de fête d'obligation. Les autres jours, il ne doit pas être admis plus de vingt-cinq personnes aux services ou cérémonies.

A QUAND L'OUVERTURE DES THEATRES?

Le docteur Boucher est très heureux de la tournure que prennent les choses. Il constate un déclin considérable dans la maladie et il dit que ce déclin ne fera que s'accroître, au cours de cette semaine.

Le Conseil Central d'Hygiène, voulant prévenir le public contre la vente de certaines drogues prétendues affectées spécialement à la guérison de la grippe espagnole, a décidé lors de sa dernière séance, le 24 octobre, de publier un avis public à cet effet.

senté devant la commission d'hygiène, pour offrir les services de douze à quinze instituteurs, comme aides, etc., dans les hôpitaux.

On fait encore remarquer qu'on manque de gardes-malades. Il en faudrait encore une trentaine. Le président, M. Décar, a dit qu'il verrait Mgr l'archevêque de Montréal, pour lui demander s'il serait possible d'obtenir les services de quelques religieuses encore, comme gardes-malades.

ÇA VA MIEUX A OTTAWA.

Ottawa, 26. — L'épidémie donne des signes de ralentissement à Ottawa, bien qu'il se produise encore une vingtaine de décès par jour, contre quarante et cinquante au plus fort de ces jours derniers.

PAS D'OFFRE DE CONSTANTINOPLE

Washington, 28. — Aucune nouvelle officielle ne confirme les rumeurs relatives à l'Autriche-Hongrie et à la Turquie. Depuis quelques jours on attend une offre de capitulation de Constantinople, mais rien n'est encore venu.

Pourquoi les femmes pâles, épuisées, à bout, devraient prendre du fer.

"Il ne peut y avoir sans fer de femmes jolies, en santé, aux joues roses, aux nerfs solides. Quand le fer s'en va du sang des femmes, les belles couleurs disparaissent de leurs joues."

FER NUXATÉ

Washington, 28. — Aucune nouvelle officielle ne confirme les rumeurs relatives à l'Autriche-Hongrie et à la Turquie.

GRANDS MAGASINS GOODWIN

JOLIES BOURSES ENVELOPPES. EN CUIR VERNI, MAROQUIN ET PHOQUE PIQUE. PRIX 1.50 A 7.50. Lists various items and prices.

Kimonos ou peignoirs. EN DRAP COUVERTURE POUR DAMES. Dentelles et galons métalliques. Lists various items and prices.

Faites couper les cheveux de vos enfants chez Goodwin. Notre service est parfait sous tous les rapports ; les principes d'hygiène prévalent à notre Salon de Coiffure.

Cretonne à .60, .80, .90, 1.10, 1.65. Nous exposons actuellement des assortiments complets de nouveaux modèles de Corsets et Brassières.

Goodwin's LIMITED. TELEPHONE UPTOWN 7000.

LINDSAY'S ESTEY. Les Orgues à Anches. sont les plus puissantes. Quelles que soient les dimensions de votre église ou chapelle, il y a un orgue ESTEY dont le son remplira l'édifice.

Dernier cri. CUMMINGS & CUMMINGS. Rues St-Paul et St-Sulpice, Montréal.

Fourrures de choix. Nous avons des modèles pour toutes les exigences et chaque pièce de fourrure porte une indiscutable garantie de qualité. Laberge, Chevalier & Cie.

Feuilleton du DEVOIR MAGALI Par M. DELLY. — Permettez-moi de féliciter de son succès la reine de mai si justement élue. J'ai eu occasion de vous apercevoir à la cascade des Fées, miss Daulty, de loin, car je n'avais pas l'heureux privilège des nobles lords qui formaient votre cour.

tant les mains et en murmurant : —J'ai eu une bonne idée de lui parler de cela! Autrement, la petite mijaurée avait l'air de me traiter du haut de sa grandeur... Elle se figure sans doute qu'elle va réussir à faire quelque aristocratique mariage. Cela me paraît possible, d'ailleurs... Et lui, ce beau duc... l'orgueil de caste y résistera-t-il?... Qu'il ne s'avise pas de se mettre en travers de mes projets, par exemple!

Amélie. Quelqu'un vous a-t-il contristée, blessée?... Qu'est-il arrivé, ma petite fille? —Magali, d'une voix entrecoupée, leur fit part des paroles adressées par lady Ophelia. Quand elle eut terminé, Mlle Amélie lui prit les mains et l'enveloppa d'un regard affectueux.

A SUIVRE

La Vie Sportive

SOUSCRIPTION EN FAVEUR DE M. EMILE HILLMAN

Les amateurs de balle au camp apprendront avec regret que M. Emile Hillman, gérant du club Royal Canadien, de la Ligue Nationale Indépendante, devra se faire amputer le pied dans quelques semaines. M. Hillman fut victime d'un accident au cours d'une joute de balle au camp au terrain Saint-Henri le 15 juillet 1917 alors que les clubs Royal Canadien et Métropole étaient aux prises. M. Hillman dut subir quatre opérations mais sans succès et aujourd'hui les médecins lui ont déclaré qu'ils devront lui amputer le pied.

La Ligue Nationale Indépendante à sa réunion de samedi soir a nommé un comité qui devra s'occuper de prélever une souscription en faveur de M. Hillman et elle demande à tous les amis du sport national américain de venir en aide à ce sportman qui s'est toujours dévoué pour le sport de la balle au camp.

Nous faisons aujourd'hui un appel à tous les vrais amateurs, à toutes les personnes charitables et nous espérons que chacun versera son obole. M. Horace Lavigne, rédacteur sportif de la Patrie, a été nommé trésorier de ce comité de souscription et les personnes qui voudront bien délier les cordons de leur bourse sont priées de faire parvenir leur souscription au trésorier.

Monstrons-nous généreux et souscrivons dès aujourd'hui.

17 d'août.—Leaside 5 vs Maitlands 4.
 24 d'août.—Sainte-Catherine 3 vs Maitlands 6.
 31 d'août.—Maitlands 12 vs Leaside 2.
 2 septembre.—Maitlands 11 vs Sainte-Catherine 5.
 7 septembre.—Sainte-Catherine 0 vs Leaside 8.
 14 septembre.—Leaside 4 vs Maitlands 5.

Joutes Points	
P. P. P. C.	
Maitlands	4 4 53 44
Leaside	4 4 44 47
Sainte-Catherine	4 4 52 58

LES JOUTES EXTRA

21 septembre. (joute éliminatoire)—Maitlands 7 vs Leaside 5.
 28 septembre (joute semi-finale)—Sainte-Catherine 2 vs Maitlands 5.
 5 octobre (joute finale)—Maitlands 6 vs Sainte-Catherine 8.
 Les trois clubs s'étaient entendus

pour permettre le concours de n'importe quel joueur, dans les parties supplémentaires.

UN BAIL A ÉTÉ SIGNÉ VENDREDI

Le club de hockey Ottawa, de la Ligue de Hockey Nationale, a obtenu un bail de cinq ans de M. Drey pour l'usage de l'arena d'Ottawa. Le bail a été signé par les parties intéressées vendredi dernier.

DIRECTUM J EST ACHETÉ PAR M. MURPHY

Indianapolis, 28. — Directum J., 2.01 1-2, l'ambleur qui a rapporté la plus forte somme d'argent à son propriétaire, cette saison, a été vendu hier par M. Fred. Cline à M. Tommy Murphy, de Poughkeepsie,

N.-Y., au prix de \$50,000. Ce cheval démarrera dans le "free for all" du Grand Circuit, l'an prochain.

AUX AGRICULTEURS

DISTRIBUTION DE GRAIN DE SEMENCE PAR LES FERMES EXPERIMENTALES.

Par ordre du ministre de l'Agriculture, les fermes expérimentales distribueront gratuitement cet hiver, aux cultivateurs canadiens, de la semence de grain de qualité supérieure.

Les espèces suivantes sont offertes: blé de printemps (environ 5 livres); avoine blanche (environ 4 livres); orge, (environ 5 livres) et pois de grande culture (environ 5 livres).

S'adresser au Céréaliste du Dominion, ferme expérimentale centrale, Ottawa, qui fournira les formulaires de demande nécessaires.

Tous les échantillons sont envoyés sans frais, par la poste. Une même personne ne peut recevoir qu'un échantillon. Prière de faire sa demande le plus tôt possible, car notre approvisionnement est restreint.

J. H. GRISDALE, directeur des fermes expérimentales du Dominion. (Communiqué)

PRÉVEZ LA GRIPPE ESPAGNOLE
GUÉRISSEZ "TAROL"
 Employez pour cela le remède logique

au Gondron (antiseptique puissant des muqueuses respiratoires) à l'HUILE DE FOIE DE MORUE (adoucissant et reconstituant du poumon et de tout le système) et autres spécifiques des RHUMES, TOUX, BRONCHITES et AFFECTIONS PULMONAIRES.

En Vente Partout. DR. ED MORIN & CIE., Limitée, QUÉBEC, Can.

Le club Lachine est proclamé champion

Ce titre lui a été décerné samedi soir à une assemblée de la Ligue Nationale Indépendante — Souscription en faveur de M. Emile Hillman et de la famille de "Zon" Bougie.

La ligue de baseball Nationale Indépendante a tenu une importante assemblée samedi soir aux bureaux du journal "Le Canada" alors que tous les clubs étaient représentés. C'était la réunion de fin de saison et le rapport du président a démontré que cette nouvelle ligue avait obtenu un brillant succès. Le président, M. L. O. Jollivet, félicita les clubs pour leur belle tenue au cours des séries et remercia tous les gérants et capitaines des clubs pour le support que ceux-ci lui avaient accordé et dit qu'il tenait à remercier tous les amateurs du sport national américain qui ont assisté en grand nombre à chacune des parties de la ligue Nationale Indépendante. Il eut aussi un bon mot pour les arbitres qui ont conduit les parties avec jugement et impartialité. "La saison est terminée, dit-il, et aussi il me fait plaisir de proclamer le club Lachine champion des séries de 1918 et je désire présenter mes félicitations aux officiers de ce club et à tous les joueurs qui ont figuré sur l'équipe. Nous avons encore quelques parties à jouer mais l'inclemence de la température et l'épidémie de grippe qui sévit actuellement dans notre ville sont venus mettre fin à nos séries et comme le Lachine est actuellement en tête de la ligue je crois qu'il est de mon devoir de le déclarer champion car je reconnais et je suis persuadé que tous les clubs seront de mon avis, que ce club a bien mérité le titre que je lui décerne en ma qualité de président de la ligue et soyez persuadé que c'est pour moi un réel plaisir de faire cette déclaration." Les représentants du Lachine remercièrent M. Jollivet pour son esprit de justice et d'impartialité et déclarèrent que le club Lachine sera de nouveau en lice, l'an prochain, et qu'il bataillera ferme pour décrocher de nouveau le titre qu'il détient actuellement.

M. Jollivet se déclara surpris de l'interview donné par un receveur étoile de la ligue de la Cité à un journal du soir et il regrette que les clubs de l'Indépendante soient dans l'impossibilité de jouer, cette saison, avec les champions de la ligue de M. Billy Innes car il se dit assuré que la victoire pencherait du côté de la ligue indépendante mais il réserve une mauvaise surprise à ses adversaires.

M. Jollivet annonça avec regret la mort d'un des joueurs du club Lachine dans la personne de "Zon" Bougie et la ligue offrit un vote de condoléance à la famille du défunt en même temps qu'elle offrit ses sympathies à M. X. E. Narbonne, rédacteur sportif au "Devoir", à l'occasion de la mort de son fils.

Les délégués décidèrent de voter la somme de \$25 pour venir en aide à la veuve et aux enfants de "Zon" Bougie.

Le président annonça aussi que le gérant du Royal Canadien, M. Emile Hillman, qui fut victime d'un accident de baseball en 1917, doit se faire amputer le pied et il demanda à la ligue de former un comité qui s'occuperait de prélever une souscription en faveur de M. Hillman pour lui venir en aide. Les délégués acquiescèrent à sa demande et les messieurs suivants furent nommés dans ce comité de souscription: MM. St-Père et Narbonne, présidents honoraires, M. L. O. Jollivet, président, M. Horace Lavigne, secrétaire-trésorier, MM. Eug. Bélanger, J. A. B. L'Arche, Ed. Jodoin et Ray Cutler furent aussi partie de ce comité. La ligue décida ensuite de se mettre en tête de la liste de souscription pour une somme de \$50.

LA LIGUE CANADIENNE OPERERA CETTE SAISON

Toronto, 28. — Eddie Livingstone a déclaré samedi que la Ligue de Hockey Canadienne était une chose certaine. Il a ajouté que des représentants seront à l'oeuvre dans quelques jours et que la nouvelle organisation espérait avoir ses équipes au complet pour le 15 novembre. C'est l'intention de la nouvelle ligue d'opérer deux clubs dans la Capitale fédérale, un à Montréal et un autre à Québec. Les gérants des diverses équipes seront nommés sous peu. Livingstone se dit assuré d'avoir deux clubs à Ottawa et que Clint Benedict surveille les intérêts de cette ligue dans la Capitale. Benedict a fait des offres à plusieurs joueurs d'Ottawa, et il appert que Eddie Gerard et Cyril Denny ont accepté ses conditions. Des offres seront aussi faites à Boucher, Darragh et autres joueurs des Sénateurs.

La Ligue Canadienne aura une assemblée sous peu, alors qu'elle fera le choix de ses officiers et qu'elle fera les préparatifs en vue de l'inauguration des séries.

Le président de la ligue sera un sportsman très en vue dans les cercles sportifs de l'Est du Canada et le siège social de la ligue sera établi à Ottawa. Eddie Livingstone ira probablement dans la Capitale pour prendre la gerance d'une équipe.

Percy Quinn n'était pas présent à l'assemblée de la N. H. L., et son absence à cette réunion laisse croire que Percy restera avec la C. H. L., et qu'il opérera sa franchise à Québec.

LES SERIES DE LA LIGUE DE CH. QUERRIE

La nouvelle ligue senior semi-professionnelle a donné une impulsion fort considérable au jeu de crosse. Elle a été un élan du meilleur augure, un encouragement sérieux pour tous les amis de ce grand sport.

Les quinze parties jouées ont secoué l'apathie de milliers d'amateurs.

Cette organisation a été un frein désirable au professionnalisme outré. Elle a fait cesser les exigences déraisonnables de bien des joueurs. Sa bonne direction a eu pour l'un de ses bons résultats, celui de ramener dans l'arène, plusieurs des anciens Toronto et Tecumseh.

Le succès a été général. De l'enthousiasme réchéri et une judicieuse administration en furent les éléments.

Ce sont les Iroquois de Caughnawaga employés aux usines de munitions de Leaside (Toronto), qui eurent le concept de la formation de cette ligue. Les Maitlands, de la

Ville-Reine, et le club Sainte-Catherine, tout secondés par le vétéran Chs. Querrie, donnèrent dans ce mouvement généreux. Le jeu de crosse a donc reçu un essor remarquable. L'admiration de milliers de personnes lui a été consacrée.

Cette ligue est une éloquente démonstration de ce que peuvent produire l'esprit d'initiative, d'entente, l'activité constante, la persévérance dans l'effort et la rectitude de jugement, toutes qualités nécessaires à la réussite d'une telle entreprise. Elle est un vif contraste avec la N. L., dont les troubles de 1917 et de cette année sont assurément nuisibles à la cause de ce jeu.

Voici les résultats recueillis des parties de la C. L. A. dont Chs. Querrie est le président :

6 juillet.—Leaside 5 vs Sainte-Catherine 13.
 20 juillet.—Sainte-Catherine 11 vs Maitlands 9.
 27 juillet.—Maitlands 1 vs Leaside 6.
 3 d'août.—Sainte-Catherine 3 vs Leaside 6.
 5 d'août (fête civique).—Maitlands 5 vs Sainte-Catherine 8.
 10 d'août.—Leaside 8 vs Sainte-Catherine 9.

AUJOURD'HUI

Le Premier Coup de Canon de la Campagne de l'Emprunt de la Victoire 1918

SOUSCRIVEZ à L'EMPRUNT

— Parce que vous voulez mettre un terme aux horreurs de la guerre ;

— Parce que si l'Emprunt de la Victoire 1918 n'est pas un succès, tous les sacrifices auront été vains ;

— Parce que nos soldats au front ont besoin de vivres et de munitions, et que c'est le produit de l'Emprunt qui permet à l'État de les approvisionner ;

— Parce que du succès de l'Emprunt dépend votre propre prospérité ;

— Parce que tout le reste importe peu tant que nous n'aurons pas remporté la victoire.

Souscrivez à l'Emprunt de la Victoire

Publiée par le Comité Canadien de l'Emprunt de la Victoire en co-opération avec le Ministre des Finances du Dominion du Canada.

COMMERCÉ ET FINANCE

LE MARCHÉ DES VIVRES

LE FAIT MARQUANT DE LA SEMAINE ECOULEE RESIDE DANS UNE HAUSSE REMARQUABLE DU PRIX DES OEUFS. — PAR AILLEURS, LES CHANGEMENTS SONT INSIGNIFIANTS.

Le point saillant du marché des oeufs, durant la semaine écoulée, réside dans l'augmentation des prix. En effet les oeufs tout récemment pondus et les oeufs dits de fantaisie (fancy) ont monté dans des proportions variant de 7 à 10 sous la douzaine, hausse qu'on peut attribuer à l'insuffisance de la production, par le temps qui court, dans notre pays, à la modicité des approvisionnements sur notre place et à l'abondance de la demande. La situation des oeufs entreposés demeure la même : les prix sont fermes et le mouvement des affaires assez actif. D'autre part, par suite du fait que la température se maintient douce, pour l'époque, les arrivages de volailles ont été plutôt larges durant toute la semaine dernière, mais les prix demeurent fermes. Il en va de même du beurre, qui ne varie pas. On n'espère pas de changement notable, dans ce compartiment, avant le 9 novembre, jour où doit prendre fin la mesure de réquisitionnement édictée par les autorités gouvernementales.

Dans l'ensemble du marché des substances alimentaires, la situation reste sensiblement la même.

FARINE-TYPE

Franco à bord (f.o.b.) Montréal, livrable au moulin \$11.50

En lots fractionnés et aux épiciers. \$11.75

Farine d'avoine \$11.70

Farine d'orge \$10.00

Farine de maïs blanche \$10.20

Farine d'orge \$10.00

Farine de maïs mélangé \$ 9.20

Farine de seigle, les cent livres \$11.50 à \$12.00

Farine Graham \$11.30 à \$11.50

OEUFS

Les prix de gros s'établissent comme suit:

Oeufs strictement frais, de premier choix 65 à 70s

Oeufs de choix 50 à 54s

Oeufs entreposés, de choix 48s

Oeufs No 1 49s

BEURRE

Les prix de gros se présentent de la façon suivante:

De beurrierie, pasteurisé 49 à 50s

De beurrierie, de premier choix 48 à 48½s

De laiterie, de premier choix 41 à 43s

De laiterie, de bon choix 39 à 40s

Voici maintenant les prix payés pour le beurre par la commission impériale d'achat:

De beurrierie No 1, la livre 46½s

De beurrierie No 2, la livre 46s

De beurrierie No 3, la livre 45s

PROMAGE

La commission impériale d'achat pour le fromage paye les prix suivants:

Française No 1 25s

Française No 2 24½s

Française No 3 24s

VOILAILES

Les dindes et les poulets trouvent de bons acheteurs à des prix élevés; les cultivateurs en apportent en grand nombre et le marché est actif. Les prix du gros se répartissent comme suit:

Dindes, la livre 36 s à 38 s

Poulets, la livre 28 s à 33 s

Canards, la livre 28 s à 30 s

Volaille, la livre 27 s à 30 s

SUCRE

New-York, 28. — Sucre brut, ferme, traité par moulin centrifuge, \$7.28. Sucre granulé fin, \$9.

MIEL

Les demandes deviennent plus pressantes, surtout pour le miel blanc, extrait, en bidons de 60 livres. Les prix ont diminué de quelques sous. L'offre y supplée abondamment.

Blanc, en rayon 27 à 28s

Blanc, extrait, en bidons de 5 à 10 livres 26 à 27s

Blanc, extrait, en bidons de 30 livres 25 à 26s

Blanc, extrait, en bidons de 60 livres 26s

Blanc, extrait, en barillets 25s½

Miel de sarrasin, en barillets et en bidons 24 à 25s

POMMES DE TERRE

Les arrivages ont quelque peu diminué mais les transactions ne ralentissent point, car la demande est très forte. Voici les derniers prix:

Les Montagnes Vertes \$2.10

En lots en wagonnés \$1.75

Pommes de terre blanches de Québec, aux épiciers \$1.80

En sac de 90 livres, sur rail \$1.50

VLANDES FUMÉES

Le ton du marché est ferme, à cause des arrivages peu considérables et de la forte demande de ces produits. Les jambons de 8 à 10 livres cotent de 37 sous la livre; ceux de 12 à 15 livres font de 35 sous, et ceux plus lourds s'établissent à 34 sous, cependant que le lard fumé à déjeuner (breakfast bacon) se vend à 42 sous; le lard fumé Windsor, de choix, varie de 45 à 46 sous; et le lard fumé Windsor déossé se traite à 48 et à 50 sous la livre.

ÇA ET LA

Un compte rendu financier de la Carriage Factors, Ltd, pour les 8 mois expirés de l'exercice en cours, indique que les profits présentent une plus-value de \$25,000, pour cette période, après déduction des dépréciations, de l'intérêt des bons, etc. La compagnie a terminé l'année entière arrêtée en novembre 1917 par un déficit de \$10,149, de sorte que les chiffres actuels font ressortir une légère amélioration de la situation de l'entreprise.

La chambre des compensations des banques new-yorkaises, dans son rapport de samedi dernier, fait ressortir une augmentation de \$140,000,000 de l'excédent de réserve, résultat d'autant plus exceptionnel dans son ampleur qu'il a été enregistré en dépit d'une extension de \$104,400,000 des prêts.

L'état de situation de la Banque de Réserve fédérale, de New-York, pour la semaine passée, met en relief une nouvelle réduction de la réserve d'or se chiffant par \$16,800,000. Le portefeuille de la rées-compte et les avances gagées par des fonds d'Etat américains offrent un fléchissement de 70 millions de dollars, cependant que le compte courant du Trésor public des Etats-Unis accuse une diminution de 21 millions et que le compte courant des banques adhérentes met en lumière une plus-value de 132 millions, chiffre contrastant avec un moins-va de 28 millions, la semaine avant.

On annonce que M. Zépirin Hébert, ex-président du Board of Trade, vient d'être appelé à siéger au conseil d'administration de la Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal, en remplacement de sir P.-Evariste Leblanc, décédé.

Les avis télégraphiques reçus de Wall Street mandent que les valeurs pétrolières, de transports maritimes, de chemins de fer, du groupe de la propulsion et celles des cuprifères ont été particulièrement en vue, au cours de la matinée d'aujourd'hui, le mouvement des achats trouvant un actif stimulant dans la teneur des nouvelles venant du dehors. Le groupe des valeurs de munitions de guerre témoigne légèrement de lourdeur, à l'exception toutefois des Baldwin Locomotive. Les U. S. Steel se sont ajoutées une fraction, mais l'ont immédiatement rétrogradée.

LES GRAINS À CHICAGO

Cours fournis par la maison Mc-Dougall & Co. vants:

Cours d'ouv.	Cours à midi
Maïs—	
Novembre, 69½	69½
Décembre, 129½	119
Avoine—	
Novembre, 67½	69
Décembre, 68½	68½

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par MM. Brunet et Dupuis, courtiers, rue Saint-François-Xavier, nos 95 et 97, Montréal.

Valeurs	Ouv.	Midi	Valeurs	Ouv.	Midi
Atchafalpa	122	121½	Int. Nickel	85	84
Am. Can. Pac.	102	101	Int. Paper	85	84
Am. Exp.	102	101	Int. Paper	85	84
Am. Iron	87½	87	Int. Paper	85	84
Am. Loco.	87½	87	Int. Paper	85	84
Am. Sugar	92	91	Int. Paper	85	84
Am. Tel.	71½	71	Int. Paper	85	84
Am. Transp.	71½	71	Int. Paper	85	84
Am. Wire	71½	71	Int. Paper	85	84
Atchafalpa	122	121½	Int. Nickel	85	84
Atchafalpa	122	121½	Int. Nickel	85	84
Atchafalpa	122	121½	Int. Nickel	85	84

BOURSE DES MINES

Cours fournis par la maison Bryant, Dunn and Co., rue Saint-François-Xavier, No 98, Montréal.

Valeurs	Ouv.	Midi	Valeurs	Ouv.	Midi
Adanac	94	94	De-Offre	94	94
Apex	6	6½	De-Offre	94	94
Beaver	4	5	De-Offre	94	94
Boston Creek	25	27	De-Offre	94	94
Chamb. Per.	9½	10	De-Offre	94	94
Conings	19	22	De-Offre	94	94
Crown Res.	30½	31	De-Offre	94	94
Davidson	23	24	De-Offre	94	94
Dome Lake	12	15	De-Offre	94	94
Gifford	2	2½	De-Offre	94	94
Hargraves	3¼	4	De-Offre	94	94
Hollinger	310	320	De-Offre	94	94
La Rose	35	40	De-Offre	94	94
Melnyk	157	158	De-Offre	94	94
McKinley Dar.	28	30	De-Offre	94	94
Mining Corp. of Can.	250	265	De-Offre	94	94
Newray	13½	15	De-Offre	94	94
Nipissing	855	975	De-Offre	94	94
Ophir	6	6	De-Offre	94	94
Pete Lake	10	10½	De-Offre	94	94
Pore Crown	16	16½	De-Offre	94	94
Pres. E. Dome	4	4½	De-Offre	94	94
Provincial	23	23½	De-Offre	94	94
Silver Leaf	17	20	De-Offre	94	94
Teck Hughes	32	35	De-Offre	94	94
Temisk.	31	31½	De-Offre	94	94
Thompson-Krist.	34	35	De-Offre	94	94
Trethewey	25	25	De-Offre	94	94
Vac. Oil and Gas.	5	6	De-Offre	94	94

LES REMISES PAR POSTE

Nous demandons à nos amis et à ceux qui font affaire avec nous de nous faire tenir leurs remises de fonds par mandats postaux ou bons postaux.

Si l'on veut envoyer un chèque, nous demandons qu'on le fasse accepter payable au pair à Montréal et dûment timbré. Autrement, l'administration de la remise et les débiteurs à ceux qui nous envoient de pareils chèques.

LA MATINÉE À LA BOURSE

LES SOUSCRIPTIONS À L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE ABSORBENT TOUTES LES ACTIVITÉS, DANS LES MILIEUX FINANCIERS — LA SEANCE EST CALME — LES COURS, FERME.

On devait s'y attendre. La journée d'ouverture de la campagne de souscription à l'emprunt de la victoire ne pouvait pas être l'occasion d'une séance active à la Bourse de Montréal. En effet, l'ouverture des guichets de souscription, préparée par une publicité déjà abondante, constitue l'objet de toutes les conversations, dans les milieux financiers montréalais, et tout fait prévoir que la propagande actuelle sera suivie de succès.

Donc la matinée a été calme, très calme, sur notre place de Bourse. Les cours, cependant, son remarquablement bien tenus, en dépit du fait que les affaires sont extrêmement rares. Les larges fluctuations auxquelles la séance a donné lieu à Wall Street, fluctuations qui ont décrié des courbes d'une grande variété de tendance, ont constitué le point de mire de la clientèle. Même les plus distraits n'ont pu s'empêcher de constater les bonds exécutés en sens divers par les actions new-yorkaises Mexican Petroleum, qui passaient en cours de matinée de 182 à 186, pour retomber à 176½, et évoluer ensuite à des cours voisins de 177½.

Au nombre des valeurs locales, notons que les Iron ouvrent à 63½, s'ajoutent une fraction, à 64, et reviennent à 63½. De même les Steel of Canada s'établissent à 66½ (ex-dividende 1½%); les Brompton Paper sont stationnaires, à 62; des lots désassortis de Can. Cement cotent 65; 5 parts de Brazilian se vendent à 50; 10 Can. Steamship trouvent à 46½; et 5 parts de Dom. Glass s'échangent à 36.

Pour ce qui est des actions de priorité, des lots fractionnés d'Iron trouvent acquéreur à 96; 7 parts de Can. Cottons changent de mains à raison de 76½; les Canadian Steamship se négocient à raison de 76½; et 10 Can. Locomotive se traitent à 86½.

OPERATIONS DE LA MATINÉE

Cours fournis par la maison Brunet et Dupuis, courtiers, 95-97, rue St-François-Xavier, Montréal.

Actions ordinaires

Brazilian, 5 à 50

Can. Steamship, 10 à 46 1/2, 1 à 47

B. C. Fishing, 10 à 48 1/2, 25 à 48 1/2

Brompton, 50 à 62, 5 à 62, 40 à 62

Can. Steamship Old Voting Trust, 5 à 50, 1 à 50

Canada Cement, 5 à 65, 5 à 65

Can. Gen. Elec., 2 à 163

Dom. Steel Corp., 2 à 63 3/4, 50 à 63 7/8

425 à 64, 75 à 63 3/4

Dom. Textile, 15 à 96 1/4

Steel Co. of Can., 25 à 66 1/2, 25 à 66 1/2

St. Lawrence Flour Mills, 25 à 90 1/2, 25 à 90

OPERATIONS DE LA SEANCE DE SAMEDI

Actions ordinaires

Bell Telephone, 130

Brazilian, 10 à 50

Dul. Superior, 25 à 42

Brompton, 100 à 61 1/2, 50 à 61 1/2, 50 à 61 1/2, 10 à 62, 10 à 62, 10 à 61 3/4, 10 à 61 3/4, 10 à 61 3/4, 10 à 62

Dom. Textile, 5 à 96 1/4

Penman, 25 à 83 1/2, 30 à 83 1/2, 50 à 83 1/2, 4 à 83 1/2, 5 à 83 1/2

Mont. L. H. and P. Cons. (Griv. Invest.), 6 à 85, 1 à 85

Quebec Ry., 25 à 20

Shawinigan, 2 à 116 1/2, 2 à 116 1/2, 5 à 116 1/2

B. C. Fishing, 15 à 49

Canadian Car, 10 à 32 1/2, 10 à 32 1/2, 5 à 32 1/2

Le Biphosphate de Chaux pour Prévenir la Grippe

Comme préventif de la Grippe le biphosphate de chaux des Frères Maristes, grâce à ses vertus antiseptiques et reconstituantes des voies respiratoires, est un remède inestimable. Employé dès les débuts d'un rhume, d'une bronchite, d'un mal de gorge, il assainit les voies respiratoires, les tonifie et empêche le microbe de la Grippe de s'y installer et de faire ses ravages.

IL LUI SAUVE LA VIE

"Une faible constitution a été le partage de mes plus tendres années. J'ai souvent dû abandonner la classe pour prendre du repos; l'étude, malgré toute l'attention délicate et intelligente des hommes sages qui avaient soin de mon éducation, me fatiguait. Ce qui m'intéressait à moi, craignait avec raison pour ma vie. Peu le docteur Gauthier, professeur à l'Université Laval, ami de la famille, me recommanda le Biphosphate de Chaux des Frères Maristes. Je n'hésitai à pas écouter le conseil de cet éminent praticien. De jour en jour, ma santé s'améliora. Au bout de deux ans, je n'étais plus reconnaissable. J'étais gras et bien portant. Depuis — il y a de cela une vingtaine d'années — je fais usage du Biphosphate de temps en temps et je me porte bien."

Mme C. McDUFF.

La solution de Biphosphate de Chaux Médical des Frères Maristes est en vente dans toutes les pharmacies. Prix \$1.00.

Distributeurs généraux: Casgrain et Charbonneau, pharmaciens en gros, 30 rue St-Paul Est, Montréal.

Canada Cement, 5 à 65.
Can. Gen. Elec. 10 à 104 1/2.
Dom. Steel Corp. 25 à 63 3/4, 25 à 63 1/2, 100 à 63 1/2, 65 à 63 1/2, 225 à 63 1/2, 10 à 63 1/2, 40 à 63 1/2, 55 à 63 1/2, 575 à 63 1/2, 3 à 63 1/2, 20 à 63 1/2, 150 à 63 1/2.
Scottia, 7 à 66, 18 à 66.
Steel Co. of Can. 25 à 66 1/2, 2 à 66, 25 à 66 1/2, 25 à 66 1/2, 50 à 66 1/2, 50 à 66 1/2, 25 à 66 1/2, 10 à 66 1/2, 25 à 66 1/2, 25 à 66 1/2, 15 à 66 1/2, 5 à 76 1/2, 1 à 76 1/2.
5 à 76 1/2, 1 à 76 1/2.
Sher. Williams, \$1000 à 98.
Emprunts de guerre
Dominion 1931, \$500 à 96 1/2, \$100 à 96 1/2, \$1000 1937, \$100 à 94 3/8, \$1000 à 94 3/8, \$5000 à 94 1/4, \$1000 à 94 3/8, \$5000 à 94 1/4, \$100 à 94 3/8.

HENDERSON NE PEUT VOYAGER

Londres, 28. — M. Arthur Henderson, son secrétaire, et le socialiste belge, Camille Huysmans, ont été incapables d'aller en France hier avec M. Albert Thomas et M. Vandervelde parce que l'équipage de leur vaisseau a refusé de conduire des pacifistes et des germanophiles. M. Henderson et ses compagnons hélerent un taxi, mais le chauffeur ne voulut pas les voir. Ils durent donc, avec leurs bagages, gagner la gare à pied. M. Henderson a déclaré à Londres qu'il allait rejoindre à Paris, M. Samuel Gompers.

MARCHANDISES RETROUVÉES

On a trouvé au No 41 rue Clarke, des marchandises, draps et étoffes diverses, évaluées à \$450 qui avaient été volées chez M. Jos. Filiatrault, marchand-tailleur, 261 Sherbrooke est.

Un homme a été arrêté à cet endroit et comparaitra en cour de police sous l'accusation de recel. Il sera peut-être aussi accusé de vol.

TEDDY ROOSEVELT DÉCORÉ

(Service de la Presse Associée)
Tokio, 28. — Avec l'approbation de l'Empereur, la Croix Rouge japonaise a décerné une médaille d'honneur au colonel Theodore Roosevelt.

LE DOCTEUR NAP. DESJARDINS CHIRURGIEN-DENTISTE 1708 NOTRE-DAME OUEST

Coin Bourget. — Tél. West. 1932.
Dentisterie de première qualité
Spécialité: Postis, Couronnes et Dentiers, à prix très modérés.

No 2836, Cour Supérieure, Montréal, Dame Octavie Roch, épouse de Elie Veronneau, machiniste, tous deux de Sainte-Julie de Verchères, district de Montréal, a institué, le 19 octobre 1918, avec l'autorisation d'un juge de cette cour, une action en séparation de biens contre ledit Elie Veronneau, YVON et TRUDEL, avocats de la demanderesse.
Montréal, 23 octobre 1918.

Cour Supérieure pour la province de Québec, district de Montréal, No 2237—Dame Laura Purcell, des cité et district de Montréal, veuve de Patrick Sullivan, en son vivant, ingénieur des cité et district de Montréal, demanderesse, vs Les héritiers de feu Cyril Henderson, en son vivant, des cité et district de Montréal, défendeur. Il est ordonné aux défendeurs, de comparaître dans les mois. Les procureurs du demandeur, Parisseault, Archambault, Bruchési et Labelle, L. O. GAREAU, député-protonotaire.
Montréal, 25 octobre 1918.

PROVINCE DE QUÉBEC, District de Montréal, Cour de Circuit, No 13013. — Montréal Investment and Errehold Co. Ltd., demanderesse, vs A. Payne, défendeur. Le 6ème jour de novembre 1918, à 2 heures 30 de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 108 rue Lacasse, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause consistant en piano, meubles, etc. Conditions: argent comptant, S. C. Marson, H. C. S. Montréal, 25 octobre 1918.

ANTIKOR-LAURENCE

CURE RADICALE DES CORS
SANS EFFETS, SANS DOULEUR
EN VENTE PARTOUT 25¢

FRANÇOIS M. LAURENCE, MONTREAL

The Sun Trust Company, Limited

EXECUTIONS ET ADMINISTRATIONS.
Successions.
Fiducies, Fidéicommiss.
Liquidations et Faillites.
Perceptions de loyers.
Locations d'immeubles.

BUREAU DE DIRECTION:

Baron Jos. d'Halewyn, Président
H. Schetagne, Vice-Président
J. C. Gagné, Secrétaire-Trésorier
Ghs. Ed. Arpin, Directeur-Gérant

Honorable J. L. Perron, C.R., Justicien Pelletier
Gaspard Desroses, Tréfié Bastien
Dr J. P. Laporte, J. C. Hébert

99 RUE SAINT-JACQUES
Casier Postal 1341. Montréal. Tél. Main 2926.

LA "STRATHCONA"

COMPAGNIE D'ASSURANCE - INCENDIE
(Édifice Versailles)

90 RUE SAINT-JACQUES. MONTREAL

Capital autorisé	\$500,000.00
Capital souscrit	300,000.00
Capital payé (excédé)	100,000.00
Dépôt au gouvernement	64,000.00
Actif total	373,643.98

A. A. MONDOU, N. P. J. MARCHAND.
Président et gérant-général. Secrétaire-trésorier.
Bell Tél. Main 2181-2182

PROSPECTUS OFFICIEL

Le produit de cet Emprunt sera affecté aux fins de guerre seulement, et sera entièrement dépensé au Canada

LE MINISTRE DES FINANCES DU DOMINION DU CANADA offre en souscription au public

\$300,000,000. d'Obligations Or 5½% de l'Emprunt de la Victoire 1918

Portant intérêt du 1er novembre 1918, à deux échéances au choix du souscripteur, réparties de la façon suivante:

Obligations remboursables à 5 ans, échéant le 1er novembre 1923

Obligations remboursables à 15 ans, échéant le 1er novembre 1933

Le principal est remboursable sans frais aux bureaux du Ministre des Finances et du Receveur Général à Ottawa ou au bureau de l'assistant du Receveur Général à Halifax, St. John, Charlottetown, Montréal, Toronto, Winnipeg, Regina, Calgary et Victoria.

Les obligations peuvent être enregistrées quant au principal, ou quant au principal et à l'intérêt, à l'un ou l'autre des bureaux mentionnés ci-dessus.

L'intérêt est payable, sans frais, semestriellement, le 1er mai et le 1er novembre, à toutes les succursales des banques ayant une charte canadienne.

Le principal et l'intérêt sont payables en or
Coupons de: \$50, \$100, \$500 et \$1000

Prix d'Emission: 100 et Intérêts Accumulés Rendement 5½% par An

Exemptes d'Impôts—y compris l'impôt sur le revenu—imposés en vertu de lois émanant du Parlement Canadien.

Le produit de cet Emprunt sera uniquement affecté aux fins de guerre, comprenant l'achat de céréales, de produits alimentaires, de munitions et d'autres articles, et sera entièrement dépensé au Canada.

Les Versements devront être faits comme suit:

10% en souscrivant; 20% le 6 janvier 1919;

20% le 6 décembre 1918; 20% le 6 février 1919;

31.16% le 6 mars 1919.

Le dernier paiement de 31.16% couvre la balance de 30% sur le principal et 1.16% représentant l'intérêt accumulé à 5½% du 1er novembre aux dates d'échéance des versements partiels respectifs.

Un semestre d'intérêt complet sera payé le 1er mai 1919, ce qui met le prix des obligations à 100 et l'intérêt.

Les souscriptions peuvent être payées en entier au moment de la souscription à 100 sans intérêt; ou à toute date d'échéance consecutive d'un paiement partiel avec intérêt accumulé au taux de 5½% par an.

Cet Emprunt est autorisé par Acte du Parlement Canadien, et le principal et l'intérêt sont imputables au débit du Fonds du Revenu Consolidé.

Le montant de cette émission est de \$300,000,000, le montant payé pour la conversion des obligations des émissions antérieures (si toutefois il y a) non compris. Le Ministre des Finances, toutefois, se réserve le droit d'accepter tout ou partie du montant souscrit en plus de \$300,000,000.

Privileges de Conversion

Les obligations de cet Emprunt, dans l'éventualité d'émissions subséquentes d'emprunts au mêmes échéances ou à échéances plus longues, pendant la durée de la présente guerre, emprunts autres que ceux émis à l'étranger, seront acceptés au pair, 100 avec intérêts accumulés, comme argent comptant affecté à la souscription à tels emprunts.

Pailements

Tous les chèques, traites, etc., couvrant des versements partiels, devront être faits payables au Crédit du Ministre des Finances. A défaut de paiement d'un versement à son échéance, les versements antérieurs peuvent être forfaités et la répartition proportionnelle annulée. Les souscriptions doivent être accompagnées d'un dépôt de 10% du montant souscrit. Les solliciteurs officiels transmettront les souscriptions ou toutes les succursales des banques ayant une charte Canadienne acceptation des souscriptions et délivreront des reçus provisoires. Les souscriptions peuvent être payées en entier au moment de la souscription; ou à toute date d'échéance subséquent avec intérêt accumulé jusqu'à la date du paiement total. En vertu de cette clause, le paiement des souscriptions pourra se faire comme suit:

Si payé en entier le ou avant le 16 novembre 1918, le pair sans intérêt ou 100%;

Si la balance des versements est payée le 6 décembre 1918, la balance de 90% et l'intérêt (\$90.48 pour \$100.)

Si la balance des versements est payée le 6 janvier 1919, la balance de 70% et l'intérêt (\$70.80 pour \$100.)

Si la balance des versements est payée le 6 février 1919, la balance de 50% et l'intérêt (\$51.04 pour \$100.)

Si la balance des versements est faite le 6 mars 1919, la balance de 30% et l'intérêt (\$31.16 pour \$100.)

Dénomination et Enregistrement

Des Obligations au porteur, avec coupons, seront émises en coupures de \$50, \$100, \$500 et \$1000., et pourront être nominatives pour le principal. Le premier coupon attaché à ces obligations sera dû le 1er mai 1919.

Les Obligations entièrement nominatives, dont l'intérêt sera payé directement au détenteur par chèque du gouvernement, seront émises en coupures de \$50, \$100, \$500, \$1000, \$5000, \$10,000, \$25,000, \$50,000, \$100,000, ou tout multiple de \$100,000.

Paiement de l'Intérêt

Un semestre d'intérêt complet, au taux de 5½% par an, sera payé le 1er mai 1919.

Forme d'Obligation et Livraison

Les souscripteurs devront indiquer sur leur formule de souscription la forme d'obligation et le montant des coupures requises et les titres tel qu'indiqués seront livrés par la banque contre paiement total du montant de la souscription.

Les obligations au porteur de cette émission seront prêtes à être livrées lors de la souscription aux souscripteurs qui désireront verser le montant total de leur souscription. Les obligations enregistrées pour le principal seulement, ou enregistrées pour le principal et l'intérêt seront délivrées aux souscripteurs qui verseront le plein montant de leur souscription, aussitôt que l'enregistrement requis pourra être effectué.

Le paiement de tous les versements partiels devra être fait à la banque désignée à l'origine par le souscripteur.

Des reçus non-négociables seront délivrés à tous les souscripteurs qui désirent payer par versements. Ces reçus pourront être échangés à la banque du souscript

LA GUERRE

LEURS FORCES SE EFFRIMENT

LES ALLEMANDS CEDENT SUR TOUS LES POINTS SOUS LA PRESSION CONSTANTÉ DES ALLIÉS — LES ITALIENS REMPORTENT DES SUCCES REMARQUABLES — LES ANGLAIS PRENNENT ALEPE, EN SYRIE.

(Service de la Presse associée) Paris, 28. — Dans les Flandres, les lignes allemandes s'effriment sous le poids des attaques répétées des troupes anglaises et françaises coalisées. En Italie, les Italiens remportent des succès constants, et en Turquie d'Asie, des détachements anglais se sont emparés d'Alepe, en Syrie, et continuent d'avancer sur les deux rives du Tigre, en Mésopotamie, les Turcs ne pouvant les arrêter. La chute d'Alepe et l'avance continuelle le long du Tigre sont des mouvements stratégiques qui donnent un coup mortel à la résistance ottomane en Terre Sainte et en Mésopotamie.

Les Français opérant sur la rive gauche de l'Oise, ont occupé les villages de Boperies, de Proix et de Marquigny, se sont avancés jusqu'aux faubourgs de Guise. Plus au sud, ils ont atteint la grande route entre Guise et Marle, et pénétré jusqu'aux lignes ennemies disposées entre les bois Bertaignemont, Ladifay, et Faucouy, Moncau-Neuf et Montigny-sur-Crécy, ou ils ont pris bon nombre de prisonniers et du matériel de guerre. Depuis le 24 octobre, la première armée a fait 3,700 prisonniers, capturé vingt canons de campagne et plusieurs centaines de mitrailleuses.

Sur le front de la Serre, la dixième armée aidée de la première, a énergiquement repoussé l'ennemi dans la direction du nord; elle a occupé et dépassé Crecy-sur-Serre. A l'ouest de Château-Porcien, la bataille des deux derniers jours a forcé l'ennemi à abandonner une partie de ses positions à Hunting, qu'il avait réussi à retenir entre Harpy et Recouvrance.

Dans la région sud-est de Valenciennes, autour de Le Quesnoy, les Allemands ont lancé de violentes contre-attaques, contre les Anglais, mais leurs efforts pour repousser les soldats de Haig des positions qu'ils leur avaient enlevées sont restés sans résultat. L'ennemi a essuyé de lourdes pertes par le feu des mitrailleuses et la fusillade de l'infanterie.

Les Américains ont inauguré leur deuxième mois dans la région de Verdun par la poursuite de leurs attaques contre les Allemands, de la Meuse à la région boisée au nord de Grand Pré. De nouveaux progrès ont été accomplis malgré la forte position des mitrailleurs allemands établis derrière les fortifications naturelles qui abondent dans ce district. Les aviateurs américains continuent aussi leur bombardement derrière les lignes allemandes; leur dernière opération a été entreprise autour de Briqueny, au nord de Grand Pré. Cent quarante avions ont pris part à cette opération et soixante d'entre eux étaient des avions de bombardement.

Depuis que les Américains ont commencé leurs opérations au nord-ouest de Verdun, plus de quarante-cinq villages ont été libérés, et une avance d'environ dix milles a été réalisée. Les Allemands ont perdu plus de vingt mille hommes faits prisonniers par les Alliés.

Le général Rawlinson, commandant la quatrième armée, annonce que du 1er au 25 octobre, ses troupes ont capturé 397 officiers et 17,384 soldats allemands.

AMÉLIORATION DANS L'ONTARIO

L'ÉPIDÉMIE DIMINUE D'INTENSITÉ CHEZ NOS VOISINS, SAUF A LONDON ET A SARNIA OÙ ELLE FAIT ENCORE RAGE.

Toronto, 28. — Les médecins du bureau central d'hygiène ont déclaré, hier, que la situation s'améliorait beaucoup par toute la province d'Ontario. Dans la ville de Toronto, on a enregistré, samedi dernier, 11 décès et les nouveaux cas ont aussi sensiblement diminué. La situation est telle que les autorités municipales croient qu'elles pourront permettre la réouverture des endroits publics au cours de la semaine.

Dans la ville de London cependant, la maladie continue de faire des ravages. Bien que les chiffres officiels n'aient pu être obtenus, les médecins déclarent que les nouveaux cas sont très nombreux. Les médecins sont tellement pris qu'ils n'ont pas le temps de donner des certificats de décès et les entrepreneurs de pompes funèbres sont obligés de demander de l'aide en dehors de la ville. Malgré tout, les autorités des hôpitaux admettent qu'elles ont reçu moins de malades depuis quelques jours. A Sarnia, l'épidémie fait rage comme de plus belle; il y a à peu près 50 nouveaux cas de grippe par jour, et les décès sont nombreux. A Saint-Thomas, l'épidémie est presque complètement disparue et on a rapporté que trois décès, samedi, ce qui est une diminution sensible.

A Hamilton, la situation est meilleure, puisque dans la journée de samedi on a enregistré que huit nouveaux cas d'influenza. A Windsor cependant, il y a encore un grand nombre de malades. L'Hôtel-Dieu est rempli et on a décidé d'ouvrir incessamment un nouvel hôpital d'urgence. Dix-neuf gardes-malades de l'Hôtel-Dieu sont tombés malades, samedi, et on a dû demander de l'aide au bureau central d'hygiène. Le total des malades dans la ville est maintenant de 1,400. Les décès ne sont pas nombreux cependant, puisqu'il y a eu, samedi et dimanche, on en a enregistré qu'un seul.

A Edmonton, dans l'Ouest, la situation reste toujours la même. Plusieurs nouveaux cas ont été enregistrés hier, et plusieurs personnes sont mortes des suites de la grippe.

ALLEMAGNE

LA DEMISSION DE LUDENDORFF EST L'ALLEMAGNE S'EN REMET A LA BONNE VOLONTÉ DE WILSON

Le kaiser l'a acceptée officiellement — Berlin apprend la nouvelle avec stupéfaction — La carrière du fameux général — Auteur de la dernière offensive de l'ennemi — Le guerrier n'avait pas goûté les propositions de paix allemandes.

Londres, 28. — Le fait que le rapport quotidien ne portait pas la signature du général Ludendorff a causé une surprise générale à Berlin samedi après-midi. Un peu plus tard le communiqué officiel suivant fut publié: L'empereur a accepté la démission du général Ludendorff, commandant en temps de paix de la 25ième brigade d'infanterie. L'empereur a décidé qu'il a venir le 9ième régiment d'infanterie portera son nom. Le quartier-maître général est placé sur la liste des réservistes.

On s'accorde à dire ici que cette démission diminuera la confiance du peuple dans la valeur militaire allemande. Inconnu avant cette guerre, le général Erich Ludendorff s'est mis en évidence dans l'automne de 1914 comme chef de l'état-major du maréchal von Hindenburg, alors général dans les opérations contre la Russie. Quand von Hindenburg a été nommé commandant en chef au mois d'août 1916, Ludendorff a été fait quartier-maître général, mais en réalité sa position a été chef de l'état-major et collaborateur de von Hindenburg.

Peu de temps après sa nomination comme quartier-maître général, Ludendorff a commencé à être considéré comme le "maître" réel de l'Allemagne et il a été reconnu comme le représentant des pan-germanistes aux quartiers-généraux. C'est Ludendorff qui a forcé le chancelier von Bethmann-Hollweg à se retirer, et on dit qu'il a été responsable des nominations à la chancellerie, de Michaelis et de von Hertling, qui tous deux ont été considérés comme ses "remplaçants".

La démission du général comme premier quartier-maître est presque une dictature militaire. On a rapporté que le général Ludendorff a été l'auteur du plan de l'offensive allemande de 1918. Le plan comprenait des opérations d'offensive sur le front occidental qui auraient séparé les armées anglaise et française et forcé les Alliés à demander la paix avant que la force de l'armée américaine pût être disponible. On avait projeté que si l'offensive ne réussissait pas, alors l'Allemagne aurait recours à une campagne diplomatique afin d'obtenir la paix.

Depuis la défaite de l'offensive allemande et l'heureuse poussée du maréchal Foch, des rapports reçus de l'Allemagne indiquent que Ludendorff et Hindenburg perdent leur popularité, parce que la paix n'a pas été faite par les attaques des Allemands et aussi à cause des lourdes pertes qui ont été infligées à l'armée.

Des rapports de Berlin reçus au commencement du mois d'octobre, annonçaient que Ludendorff avait souffert d'un abattement moral et qu'il avait décidé de démissionner.

Le 15 octobre, on a dit que Ludendorff s'était tellement fâché de la note de paix allemande qu'il avait offert sa démission. On a aussi dit

qu'il n'était pas d'accord avec les autres chefs militaires allemands, et plus particulièrement avec le Prince héritier de la Bavière. Le 19 octobre, une dépêche envoyée par l'entremise d'un pays neutre annonçait que le général Ludendorff avait dit au conseil de la Couronne impériale que l'Allemagne pourrait être envahie dans quelques semaines. Comme premier quartier-maître général, le général Ludendorff est responsable des ordres qui ont été émis des quartiers-généraux de l'Allemagne. C'est l'homme qui a expliqué au peuple allemand comment les troupes, depuis trois mois ont effectué des "reculs stratégiques".

TOUTE UNE SURPRISE Berne, 28. — La démission du général Ludendorff a causé une profonde surprise en Suisse et dans les empires du centre. On l'a considéré comme le prétexte de l'abdication du militarisme allemand. Les peuples allemand et autrichien sont fâchés de ce qu'on leur a si longtemps voilé la situation militaire.

COMMENTAIRES DE LA PRESSE PARISIENNE

Paris, 26. — L'"ECHO de Paris" dit que la démission de Ludendorff est due à l'impossibilité de gagner la guerre.

Le "Matin" déclare que l'Allemagne va essayer d'éprouver la subordination de l'armée au pouvoir civil par la démission de Ludendorff qui ne trompera personne. L'homme, qui il y a quatre mois faisait croire que Reichstag et au peuple allemand que Paris allait tomber et la France se rendre, disparaît maintenant avant la capitulation de l'Allemagne.

LA SIGNIFICATION.

Londres, 28. — La démission du général Ludendorff est interprétée ici comme faisant annoncer que l'Allemagne acceptera les termes d'armistice des Alliés. Sa démission comme premier quartier-maître général de l'armée ne peut qu'affecter sérieusement le moral de l'armée allemande.

Depuis quelque temps des rumeurs ont circulé que Ludendorff et le maréchal von Hindenburg ne s'accorderaient plus et que ce dernier avait approuvé les négociations de paix.

Des dépêches non confirmées disent qu'une grande sensation a été causée samedi à Berlin quand on s'est aperçu que le nom de Ludendorff n'était pas au bas du communiqué, mais que celui-ci avait été signé par le chef de l'état-major des armées en campagne.

La "Gazette de Cologne" relate un vigoureux discours du socialiste Georges Ledebour qui aurait dit en plein Reichstag qu'il faut diminuer l'influence néfaste du kaiser et abolir le système monarchique. Sa harangue a été accueillie par les cris des socialistes: "qu'il abdique! qu'il abdique!"

LA PAIX

L'ALLEMAGNE S'EN REMET A LA BONNE VOLONTÉ DE WILSON

Elle lui signale les changements constitutionnels importants accomplis chez elle, la subordination du pouvoir militaire à l'autorité civile, et dit qu'elle attend les propositions d'un armistice, prélude d'une paix juste — MM. Lloyd George et Balfour s'en vont en France — L'Autriche se fait conciliante.

(Service de la Presse associée)

Copenhague, 28. — La réponse de l'Allemagne à la dernière communication du président Wilson se lit comme suit:

"Le gouvernement allemand a pris connaissance de la réponse du président des Etats-Unis.

"Le président est au courant des changements profonds qui se sont opérés et qui s'opèrent actuellement dans la constitution allemande et des négociations de paix qui sont conduites par le gouvernement responsable devant le peuple, et entre les mains duquel repose, actuellement et de par la constitution, le pouvoir de rendre des décisions définitives.

"Les pouvoirs militaires lui sont soumis.

"Le gouvernement allemand attend maintenant les propositions d'un armistice, lequel va constituer les premières démarches vers une paix juste, telle que l'a décrétée le président dans sa proclamation".

(Signé) SOLF. VERS LA CONCLUSION D'UN ARMISTICE

Londres, 28. — Les gouvernements alliés, dit-on dans les milieux bien informés, ne feront point connaître leurs conditions d'un armistice avant la dernière note du président Wilson.

MM. Lloyd George et Balfour se sont embarqués pour la France, en compagnie d'officiers de marine et de l'armée.

LAUTRICHE VA REPENDRE Bâle, 28. — La réponse de l'Autriche à la note du président Wilson est prête, disent les journaux de Vienne. Elle fut soumise aux autorités et sera envoyée incessamment à Washington. Elle est rédigée en des termes des plus conciliants.

LE POUVOIR MILITAIRE S'EFFACE. FEU LE Dr AIMÉ POIRIER

Londres, 28. — Le Reichstag a adopté par une forte majorité, une loi qui place le commandement militaire sous la juridiction civile, d'après une dépêche de Copenhague à l'"Exchange Telegraph".

SIR LOMER VA-T-IL AGIR?

Ottawa, 28. — De nombreux citoyens de la Pointe-Gatineau, village situé à peu de distance de Hull, en face d'Ottawa, demandent à sir Lomer Gouin d'intervenir pour faire cesser le commerce clandestin de liqueurs alcooliques qui se poursuit, dit-on, à cet endroit, et dont tout le monde parle dans la région. Si le tiers de ce qu'on assure est vrai, le premier ministre provincial fera bien en effet d'intervenir avec énergie et promptitude.

REFORMES IMPORTANTES.

Amsterdam, 28. — Le Vorwaerts, de Berlin, publie le texte du projet de loi de réforme tel que projeté, lequel comprend les dispositifs suivants:

"1o La guerre ne peut être déclarée qu'avec la sanction du reichstag et du bundsrat.

"2o Le chancelier ne peut rester en fonctions que s'il conserve la confiance du reichstag.

"3o Le chancelier sera responsable des actes politiques du kaiser, et le chancelier comme le ministre devront rendre compte de leurs fonctions d'office au reichstag et au bundsrat.

"4o La nomination, la promotion et la démission des officiers de l'armée et de la marine ne seront effectives qu'avec la signature du chancelier. Le ministre de la guerre en sera responsable cependant devant le reichstag.

Parlant de ces réformes, le vice-chancelier von Payer, a déclaré au reichstag: "Nous avons besoin de confiance, non seulement chez nous, mais dans les pays étrangers et même chez nos ennemis. Car nous voulons la paix et nous en avons besoin. Nos ennemis rejettent notre intention sincère de conclure une paix basée sur la justice. Ils nous redoutent principalement à cause des certains événements qui se sont écoulés dans le passé et pour lesquels nous ne pouvons rien leur reprocher s'ils en ont été les victimes.

"Nous ne pouvons donc prendre avantage de personne dans un gouvernement qui favorise encore une paix par la force plutôt qu'une paix basée sur la justice. Ce qu'il nous faut, avant que nous puissions continuer d'exister, c'est une politique honnête, droite et sans équivoque. Elle seule peut nous relever dans l'avenir."



Magasin ouvert à 10 heures 30 a. m., et ferme à 7 heures p. m.

L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

Aujourd'hui s'ouvre la campagne pour l'EMPRUNT DE LA VICTOIRE, il faut qu'elle soit couronnée du plus grand succès, car nous touchons à la victoire, et elle ne doit pas nous échapper, en avant, ET TOUS ENSEMBLE!

Spéciaux en vente mardi

- DE 10.30 A MIDI
BOTTINES pour JEUNES GENS, veau noir ou acajou, semelle et talon en Néolin, forme pointue. Pointures 1 à 5. Valeur 5.00, pour 3.95
BOTTINES POUR HOMMES, pointures 6 à 10, veau noir ou brun, semelle et talon Néolin, formes larges ou pointues. Valeur 6.00, pour 4.95
COLLÉRIETTES EN MARABOUT POUR DAMES, en noir, brun et blanc. Valeur 6.50, pour 4.49
LAINE "FINGERING" CANADIENNE, en noir, blanc et gris. Valeur 3.00, pour 2.89
GANTS EN LAINE (échantillons) pour DAMES ET ENFANTS, avec un bouton pression ou poignet par côté, dans toutes les couleurs. Valeurs .75 à .85, pour .49
BAS EN CACHÉMIRE POUR DAMES, en noir seulement. Pointures 8 1/2 à 9 1/2. Valeurs .75 à .90, pour .49
MARQUISSETTE CREME OU BLANCHE unie ou en couleur pour rideaux, 40 pouces de largeur. Valeur .59, très spécial .39
FOULARDS DE LAINE DE COULEUR, longueur moyenne et grandeur ordinaire. Très spécial.
GILET-TRICOT pour DAMES, tricot uni ou laine brocée, garni d'un collet rayé fantaisie, ainsi que poches et ceinture. Couleurs unies et fantaisie. Valeurs 7.49 à 9.98, pour 4.98
ROBES DE CHAMBRE POUR HOMMES, ébrédon fantaisie, couleurs assorties, plusieurs dessins. Valeur spéciale 5.98 le 3
VELOURS CORDEROY BLEU MARINE, 27 pouces, cordé mopen, ne s'épilent pas. Valeur 1.00, pour .49
DRAP VEÇUNA noir, 40 pouces, pesanteur spéciale pour jupes d'automne et d'hiver. Valeur 1.50, pour .89
—Au rez-de-chaussée.

VENTE DE RIDEAUX

- Grands rideaux tulle Nottingham blanc, écrit au coudeur arabe, choix de dessins, divisés en 5 lots:
En écu, 50 pouces, 3 verges 1/2 pour 1.69
En blanc, 45 pouces, 3 verges, pour 2.09
En blanc, 45 pouces, 3 verges, pour 2.39
En écu ou blanc, 50 pouces 3 verges, pour 2.69
Double bordure blanche, 54 pouces à 3 verges 1/2, pour 4.39
RIDEAUX ÉCHANTILLONS, point bordé suisse ou avec appliqué, bordure double, Valeur 18.00. Très spécial 12.49
CRÉTONNE, bonne qualité pour rideaux de chambre, en rose et brun oriental, 36 pouces. .45
CARPETTES EN TAPISSERIE SEULEMENT, 3 x 3 verges, fond beige, patron oriental vert. Très spécial. Valeur 21.00, pour 17.39
10-3 x 12 1/2 57.50
—Au troisième.

- TROIS GRANDES VALEURS DANS LES ÉTOFFES A ROBES NOIRES
SERGE NOIRE tout laine, 40 pouces, beau tissu très serré, ne rétrécit pas et ne tache pas. Valeur 2.25, pour 1.89 mardi
ROXANNA NOIRE TOUT LAINE, 43 pouces, un tissu garanti durable pour jupes et robes. Valeur 2.50, pour 1.98 mardi
CHEVIOT DIAGONAL TOUT LAINE, 56 pouces, un tissu spécial et durable pour jupes, manteaux et costumes d'hiver. Valeur 3.95, pour 2.98
SPECIAL VELOURS CORDEROY DE SOIE, 27 pouces, cordé moyen, ne s'épilent pas et en grande demande pour jupes, robes et costumes, dans toutes les bonnes couleurs de tête de nègre, brun moyen, améthyste vert, myrte, marine et noir. A votre choix. Valeur de 2.50, pour 1.98
EPICERIE
Licence du contrôleur des vivres du Canada, No 8-678
SPECIAUX POUR MARDI
Poudre amoniac, 6 paq. .23
Sani-Flush, la boîte .22
Farine de maïs, 5 livres .29
Fèves blanches, 2 livres .27
Macaroni, vermicelle ou spaghetti, 3 paq. .31
Gelée de table "marque Puritas", 3 paquets pour .25
—Au sous-sol

Machine à coudre à 27.95

La meilleure pour le prix. Très facile à manier, toutes les parties sont de la meilleure qualité d'acier trempé et dureront toute une vie. C'est maintenant le temps d'acheter avant que nous soyons obligés de hausser nos prix lesquels sont les mêmes que ceux d'avant la guerre.

Les femmes économes ne manqueront pas cette opportunité. Nous avons plusieurs autres modèles à votre choix et les prix vous conviendront. —Au rez-de-chaussée.

Dupuis Frères
LE MAGASIN DU PEUPLE
447-449 rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.
J. N. Dupuis, Président. A. J. Dupuis, Dir.-Gérant. Eng. Dupuis, Vice-président.

UN APPEL AUX DETAILLANTS

Votre vie, votre commerce, l'avenir de votre famille peut dépendre du succès de l'EMPRUNT de la VICTOIRE.

Il vous importe donc de faire votre part pour en assurer le succès.

Pretez vos vitrines

POUR FACILITER LA VENTE DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

En agissant ainsi non seulement vous contribuerez à rapprocher la victoire, mais vous aidez au succès de l'Emprunt dont la réussite affecte votre propre prospérité.

DEUX PRIX POUR LES MEILLEURS ETALAGES DE VITRINES

Le comité qui a charge de la promotion de l'Emprunt offre deux prix pour les meilleurs étalages de vitrines—non pas celui qui aura le plus joli ni celui qui est le plus coûteux, mais celui qui aura le plus de force de vente dans son appel aux passants. Des juges désintéressés proclameront les vainqueurs:

PREMIER PRIX: UNE OBLIGATION DE \$100
DEUXIEME PRIX: UNE OBLIGATION DE \$50

Aidez Montréal à dépasser le montant fixé comme étant sa part de l'Emprunt — que le succès de l'Emprunt soit digne de la métropole canadienne.

PRIX POUR CHARS ALLEGORIQUES LOCAUX
1er prix: Obligation de \$100.
2ème prix: Obligation de \$50.

Le Comité de la parade donnera également deux prix pour les meilleurs chars allégoriques LOCAUX qui prendront part à la parade de l'Emprunt de la Victoire — les chars allégoriques de maisons locales contribueront à prouver la loyauté de nos citoyens. — Faites votre part pour assurer le succès de la grande parade.